

ISLAM

Revue Trimestrielle / Juillet - Septembre 2011 / Numéro: 8 / Prix: 5 €

magazine

ALTINOLUK

Une revue religieuse, littéraire et sociale

L'AU-DELÀ

Osman Nûri Topbaş

**Préférer l'au-delà
à ce bas monde**

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

**Le monde d'ici-bas
et l'au-delà**

Ahmet Taşgetiren

**Prépare-toi à la
crise de l'au-delà**

Dr. Süleyman Derin

**L'amour excessif
du monde**

« Pensez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous (dans l'au-delà) ? Que soit exalté Allah, le vrai Souverain ! Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du Trône sublime ! » (Coran, al-Mu'minun, 23 : 115-116).

Chers lecteurs,

La pensée de la mort et de l'au-delà est une question centrale dans la religion musulmane. Abondamment cités dans les Textes scripturaires, la Tradition Prophétique (*Sunna*), les dits des savants et des mystiques, mais aussi dans la littérature, la mort et le devenir de l'homme sont des réalités qui, il faut bien le dire, occupent la pensée de tout être humain.

Il est certain, et nous le verrons tout au long des articles proposés dans ce numéro, que la mort et l'au-delà sont intimement liés. Tout ne s'arrête pas à la mort, l'âme survit et connaîtra sa vraie place, tant en bien qu'en mal. Injonctions, encouragements, avertissements, tout y est pour encourager les croyants à être au fait de cette réalité et à s'y préparer. Ce bas monde est passager, la vraie vie, c'est l'au-delà, et cela nous le proclamons bien fort car c'est à cela que chaque âme finalement aspire. Le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit à ce propos : « La valeur de ce bas-monde en comparaison de l'autre est comme lorsque vous plongez votre doigt dans la mer et que vous le retirez : voyez donc ce que vous en retirez (de la mer) avec votre doigt ! »

Allah le Très-Haut, de par Son infinie miséricorde, veut que toute âme connaisse les délices de l'au-delà, c'est-à-dire pour les croyants, le Paradis. Mais, telle est une pièce de monnaie, il existe une autre face, et cette autre face n'est autre que le lieu de séjour des réprouvés, à savoir l'Enfer. Allah, par la voix de Ses prophètes et de Ses livres, a averti l'humanité, leur apportant le regard infini de l'au-delà et du bonheur ou malheur sans fin.

Notre responsabilité est donc entière dans ce domaine. Avisés, il est par conséquent de notre devoir d'agir en conséquence et, grâce à notre vie conforme aux commandements du Très-Haut, atteindre notre Demeure Finale. Le choix est certes de notre côté. Quoi qu'il en soit, la mort, une fois de plus, n'est pas une fin en soi, mais un passage. Préparons-la afin de ne pas être surpris dans l'au-delà.

Veuille Allah le Très-Haut nous bénir durant notre vie ici-bas et nous accorder, dans l'au-delà, les béatitudes éternelles, fruits de Sa contemplation incessante.

Amin.

Musa BELFORT
musabelfort@hotmail.fr



Islam Magazine : Une revue trimestrielle
Copyright 2011

№ ISSN : en cours

№8 : Juillet - Septembre 2011
Islam Magazine est publié par
ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de l'édition :

Taha ÖZBEK

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Comité de rédaction :

Yacouba SAWADOGO

Adem DERELİ

Şerafettin GÜLDAL

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

Conception :

Mustafa KAYAN

**Les lieux représentatifs pour la distribution
et de l'abonnement :**

Au Burkina Faso

Secteur №17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

Au Cameroun

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

Au Sénégal

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

En France :

Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-
France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com

Siège Général :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi,

Turgut Ozal Cad.No :117/2A-D

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel :+90.2126710700(pbx)

Fax :+90.212.6710717

Édité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel :+90.212.671.0707

Octobre 2011

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire

Islam
Magazine

4

PRÉFÉRER L'AU-DELÀ À CE BAS MONDE

Osman Nûri TOPBAŞ



Le monde d'ici-bas et
l'au-delà

Dr. Hasan Kâmil YILMAZ

12

LE MONDE D'ICI-BAS ET L'AU-DELÀ

Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ

15

PRÉPARE-TOI À LA CRISE DE L'AU-DELÀ

Ahmet TAŞGETİREN



L'amour
excessif du
monde

Dr. Süleyman DERİN

19

L'AMOUR EXCESSIF DU MONDE

Dr Süleyman DERİN

24

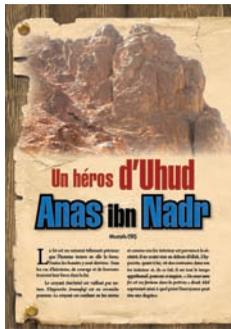
LA CRISE DE LA CUPIDITÉ

Ali Rıza TEMEL



La crise de la
cupidité

Dr. Ali Rıza TEMEL



32

Un héros d'Uhud: ANAS IBN NADR

Mustafa ERİŞ

34

LE RAPPEL D'ALLAH (DHIKR) ET SON IMPORTANCE DANS LA VIE DU MUSULMAN

Adem DERELİ



22

JE SUIS VENU PAR LA MORT

Ö.Faruk DEMİREŞİK

28

LES PROMESSES ET L'AVENIR

Mustafa KÜÇÜKAŞÇI

38

L'HABIT MOUILLÉ

Yacouba SAWADOGO

40

QUELQUES VERSETS CORANIQUES ET HADITHS RELATIFS À L'AU-DELÀ

Şerafettin GÜLDAL

44

LES VERTUS DE L'OIGNON FACE À L'OSTÉOPOROSE

Nejla BAŞ

- Tous droits réservés. Reproduction en tout ou en partie sous n'importe quelle forme sans autorisation est interdite.
- Islam Magazine est un journal islamique trimestriel consacré à la diffusion de la lumière de l'Islam.
- Islam Magazine n'est pas responsable de l'exactitude des annonceurs.
- Islam Magazine se réserve le droit de refuser toute publicité. Les articles envoyés par les lecteurs seront examinés et ré-envoyés.



Préférer l'au-delà à ce bas monde

Osman Nûri TOPBAŞ

Tout croyant, en recevant d'autrui un bienfait, ne peut que, de part sa nature, lui être reconnaissant, le remercier et faire des invocations en sa faveur. Même un verre d'eau servi avec gratitude mérite par politesse un remerciement.

Un verset coranique vient corroborer ce point :

« Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Allah est pardonneur et miséricordieux. »
(An-Nahl, 16 : 18)

Nul doute que la *foi* fait partie des plus grandes grâces accordées. Chaque grâce a une équivalence et une contrepartie, et la contrepartie du don qui est la foi est de rendre gloire,

remercier, évoquer avec dévotion et piété le Seigneur en ayant une vie spirituelle harmonieuse.

Le croyant, à qui on a octroyé toutes sortes de bienfaits et spécialement celui de la *foi*, se trouve dans l'obligation de remercier et de s'acquitter de cette reconnaissance envers son Seigneur, car s'il ne s'acquitte pas de cette obligation en tentant de revendiquer pour soi cette possession, il aura alors commis une infamie.

La foi est par conséquent la plus grande des bénédictions divines que l'homme a reçues. L'épreuve est l'une des faveurs qui permet de mesurer à quel point on peut s'adjuger ce bien, et ce que l'on attend des croyants dans ce monde en perpétuel changement c'est qu'ils demeurent patients et soumis en préservant leur foi, ceci étant le prix nécessaire pour pouvoir parvenir à la récompense divine.

Ainsi il est dit dans le verset coranique suivant :

« Certes, Allah a acheté les croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis... » (At- Tawba, 9 : 111)

Le temps que l'on passe sur terre ne peut être comparable au plaisir de l'éternité de l'au-delà, car le résultat des épreuves subies sur terre définira l'endroit où nous vivrons éternellement, soit donc un bonheur éternel dans l'au-delà qui est le Paradis, soit une souffrance éternelle dans ce lieu que l'on nomme l'Enfer. La direction et le chemin que le serviteur empruntera définiront une préférence soit pour l'au-delà soit pour le monde d'ici-bas ; à cet égard, faire montre d'inconscience dans le choix de la vie future ne peut être qu'associé à de l'incrédulité puisque le temps que l'on passe sur terre ne représente en fin de compte qu'un court instant.

Les rapprochés du Seigneur ont su être éveillés en étant proches de la lumière d'Allah et en lisant le livre de l'univers avec sagesse car, pour eux, la formation de l'univers s'est faite dans un but précis où chaque chose ou chaque être ne reste pas sans signification ou inutile. Ils sont conscients que chaque jour qui passe rapproche de plus en plus l'homme de la tombe ; alors quel est donc le sens de la vie, son but ? Pourquoi le monde a-t-il été créé pour les humains ? D'où sommes-nous venus et où allons-nous ? Voilà les questions qu'ils

se posent, réfléchissant et méditant sur le sens de la vie en vivant leur propre vie dans un climat de sensibilité et de plénitude.

Le signe d'un cœur saint

Le jour du Jugement dernier, la chose dont on aura le plus besoin nous est dévoilée ainsi par le Seigneur :

« Le jour où ni les biens, ni les enfants ne sauront d'aucune utilité sauf celui qui vient à Allah avec un cœur saint. » (Ash-Shuara, 26 : 88-89)

Avoir un cœur pur est associé au fait qu'il faille se préparer au voyage qui nous emmènera dans la vie future avant que la tombe ne nous appelle ; c'est à cause de cela qu'il faut bannir les choses qui nous éloignent de notre Seigneur, c'est-à-dire purifier son cœur, l'affiner et considérer tous les bienfaits qui nous ont été octroyés ici-bas comme un salut et un bonheur offerts par Allah le Très-Miséricordieux.

Les rapprochés du Seigneur ont défini les deux principaux attributs que doit posséder un cœur pur :

- N'offenser personne et n'être offensé par personne étant donné que le cœur est le lieu de la contemplation du Seigneur.

- Lorsque les occupations du monde d'ici-bas et de l'au-delà se côtoient et que le choix se fait pour celles de l'au-delà.

Les croyants qui ont atteint la perfection en ayant un cœur pur et une bonne morale auront conscience d'être au summum parce qu'ils seront toujours avec Allah. Ils sentiront toujours le fait d'être en Sa présence sous Ses caméras invisibles. Et à chaque instant ils penseront à ces versets :

« (...) et Il est avec vous où que vous soyez. (...) » (Al-Hadid, 57 : 4)

« (...) et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. » (Qaf, 50 : 16)

C'est parce que les rapprochés du Seigneur sont au summum de cet état de piété et qu'ils prennent au sérieux la véracité de l'au-delà qu'ils poursuivent avec droiture leur voyage dans ce monde. Ils préfèrent renoncer à tous les intérêts temporels de ce monde que de faire subir un quelconque préjudice à leur vie future.



Si l'on nous donnait le monde, on ne pourrait l'échanger contre une bonne action dans l'au-delà

Lorsque le prophète Moïse (*Mûsâ, sur lui la paix*), qui vivait dans l'abondance dans le palais de Pharaon, apprit la nouvelle que ce dernier voulait l'assassiner, il prit immédiatement la direction de Madyan sans aucune provision. Il marcha pendant huit jours entiers sans manger ni boire jusqu'à ce que, harassé et épuisé, il se trouva devant la citadelle de Madyan. Il était dans un tel état d'impuissance qu'il se réfugia en son Seigneur :

« **Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi.** » (Al-Qasas, 28 : 24)

Sans connaître qui elles étaient, il aida les filles du prophète Shu'ayb (*sur lui la paix*) à abreuver leurs moutons. Lorsque Shu'ayb entendit cette nouvelle, il voulut honorer ce grand homme en l'invitant à un repas. Bien qu'il n'eût point avalé quoi que ce soit depuis huit jours, Moïse ne tendit pas la main vers les mets qui étaient pourtant placés devant lui. Il s'adressa à Shu'ayb en ces termes :

« *Nous, nous venons d'une telle famille que si l'on nous donnait le monde, nous ne l'échangerions pas contre une bonne action dans l'au-delà.* »

Shu'ayb (*sur lui la paix*) fut très satisfait de cette réponse et lui répondit :

« *Ce repas ne t'est pas servi à cause de l'assistance que tu as apportée à mes filles, mais parce que tu es un invité d'Allah.* »

Sur ce, Moïse (*sur lui la paix*) accepta l'offre. Voilà donc l'exemple de ce que peut être l'au-delà, un exemple qui se répercute sur la conduite. Savoir que l'on a plus d'énergie ici-bas à cause de la faim et porter la connaissance qu'une bonne action peut être accomplie pour l'au-delà, cela en effet ne peut être échangé pour rien au monde.

Vasile ibn Eska (*qu'Allah l'agrée*) représente un exemple probant de cette maturité spirituelle, il raconte ainsi :

C'était un jour où l'on devait partir pour la campagne de Tabuk (pour y participer, je ne possédais ni force physique ni monture, et pour ne pas rester en retrait par rapport à la bataille annoncée). Sur la grande place de Médine, je m'exclamais ainsi devant mes frères musulmans :

« En échange de ma part de butin, qui veut bien me prendre sur sa monture ? »

Un vieil homme parmi les Ansars me proposa de monter sur sa monture à tour de rôle et de m'emmener au combat. Je fis donc le chemin avec ce pieux personnage. Par la suite, Allah nous accorda un butin et ma part échu fut un certain nombre de chameaux que j'emmenai à ce vieil ami qui me dit :

« Prends tes chameaux et emmène-les. »

« Selon l'accord que nous avons eu, ces chameaux t'appartiennent » dis-je, mais il refusa et ajouta :

« Oh mon ami ! Prends ton butin, moi je n'ai voulu aucune part terrestre. (Moi je t'ai emmené jusque là-bas parce que je pensais à la rétribution que ma bonne œuvre me rapportera dans l'au-delà en espérant qu'Allah soit satisfait de moi.) (Abû Dawûd, Jihad, 113 : 2676)

Cet honorable Ansar préféra ainsi obtenir la récompense qui était prête à lui être accordée dans l'au-delà plutôt que de posséder un troupeau de chameaux qui, à cette époque, était un bien particulièrement considérable ; ainsi pour pouvoir faire une bonne action au nom du Seigneur, il a été dans la capacité de renoncer à un bien matériel aussi précieux.

À un rapproché du Seigneur, on demanda s'il était déjà resté sous l'emprise d'un événement marquant dans sa vie et cette honorable personne raconta ceci :

« Lorsque j'étais à La Mecque, j'avais perdu ma bourse et j'étais dans le besoin. J'attendais de l'argent en provenance de Bassora, seulement il ne me parvenait pas. Mes cheveux et ma barbe ayant poussé je me suis rendu chez un barbier et lui ai demandé :

« Je n'ai pas d'argent, puisse Allah être satisfait de toi, peut-être pourrais-tu arranger mes cheveux ? »

À ce moment-là le barbier était en train de raser une personne, malgré cela, il me montra tout de suite une chaise inoccupée tout en me disant : « Assieds-toi aussi » et il s'occupa de moi en faisant attendre son client. Il commença par me raser et lorsque le client se mit à contester, le barbier lui répondit ceci :

« Pardonnez-moi monsieur, moi je vous rase en contrepartie d'une somme d'argent, cependant, cette personne a voulu que je la rase en disant « qu'Allah soit satisfait de toi ». Le travail fait au nom du Seigneur passe toujours en premier et n'a aucune compensation matérielle. Le croyant ne peut savoir et ne peut payer la valeur d'un travail fait au nom du Seigneur. »

Après le rasage, le barbier me remit avec insistance quelques pièces d'or, disant :

« Avec ceci tu pourras subvenir à tes besoins de première nécessité, je ne puis t'en offrir davantage et te prie de m'excuser. »

Quelques jours plus tard, l'argent que j'attendais de Bassora arriva. J'emmenai au barbier une bourse remplie d'or, mais ce dernier me dit :

« En aucune façon je ne puis l'accepter, car la valeur du travail fait au nom d'Allah, aucun croyant n'aura la force de le payer. Va et continue ton chemin, que le salut d'Allah soit sur toi. »

Nous primes congés l'un de l'autre et cela fait quarante ans maintenant qu'à chaque aurore je fais des invocations en sa faveur. »

Voilà la vertu d'une bonne action faite au nom d'Allah que l'on ne peut échanger pour rien au monde... Voici l'exemple d'un comportement qui montre la perfection d'un homme qui évalue la vie de façon claire et objective, en ne courant pas avec acharnement derrière ses ambitions et en ne voyant plus les limites du *haram-halam* (illicite). C'est le type de comportement que nombre d'esprits peu évolués ne comprendront jamais...

Qui est le vrai sage ?

La logique veut que l'on doive changer volontiers les petits intérêts passagers contre les grands. Allah le Très-Miséricordieux nous dit :



« La présente vie n'est que jeu et amusement. La demeure dans l'au-delà sera meilleure pour ceux qui sont pieux. Eh bien, ne comprenez-vous pas ? » (Al-An'am, 6 : 32)

Dans le hadith suivant, le vrai sage est décrit de cette façon :

« Le sage est celui qui sait contrôler son âme et se remettre en question en travaillant pour l'au-delà ; l'insensé est celui qui se soumet à ses envies en espérant un bien d'Allah. » (Tirmidhi, Qiyâma, 25 : 2459)

Voilà en conséquence la présentation d'une personne saine d'esprit et définie selon la lumière de la réalité. La caractéristique d'un esprit sain est de choisir ce qui est durable à ce qui est éphémère.

Notre Prophète (ﷺ) a dit :

« Le statut de la vie dans l'au-delà est lié à la vie d'ici-bas, c'est comme quelqu'un qui plongerait son doigt dans la mer et qui le ressortirait aussitôt. Ce qui en est ressorti représente ce qu'est le monde d'ici-bas par rapport à l'au-delà. » (Hakim, Mustadrak, 4 : 319)

Lorsqu'ils étaient sous l'oppression, la persécution et l'embargo des idolâtres, les Compagnons du Prophète (ﷺ) se disaient les uns les autres :

« Pour être de bons serviteurs, nous sommes prêts à nous soumettre à toutes les souffrances et aux idolâtres qui se rebellent contre Allah et qui se promènent dans ce monde avec aisance en utilisant toutes les opportunités à leur convenance. »

Sur ce, notre Seigneur ordonna aux croyants de choisir l'au-delà à ce bas monde :

« Que ne t'abuse point la versatilité [pour la prospérité] dans le pays, de ceux qui sont infidèles. Piètre jouissance ! Puis leur refuge



sera l'Enfer. Et quelle détestable couche ! Mais quant à ceux qui craignent leur Seigneur, ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, un lieu d'accueil de la part d'Allah. Et ce qu'il y a auprès d'Allah est meilleur, pour les pieux. »
(Al-Imran, 3 : 196-198)

En conséquence, lorsqu'on regarde par une fenêtre de l'au-delà, on peut constater que les aisances et les jouissances de ce monde ne découlent que de petits intérêts. Si pour Allah le Très-Miséricordieux le monde d'ici-bas avait de la valeur, Il aurait fait en sorte que les prophètes, Ses serviteurs les plus aimés, puissent vivre dans des palais et dans la prospérité jusqu'au jour du Jugement dernier. Seulement, notre Seigneur a montré à ses prophètes et à ses rapprochés le vrai visage éphémère de ce bas monde en dirigeant leurs cœurs vers un endroit plus bénéfique qui est en réalité l'au-delà.

D'ailleurs notre Prophète (ﷺ) nous ordonne ceci :

« Moi je n'ai aucune attache avec ce monde. Ma situation dans ce monde ressemble à un voyageur qui se repose à l'ombre d'un arbre et qui ensuite continue son chemin. » (Tirmidhi, Zuhd,44)

Les Compagnons du Prophète (ﷺ) ont été éduqués et formés par le Prophète lui-même (ﷺ) et leur mode de vie représente pour nous un exemple incomparable. Leur nostalgie de l'au-delà et leur désir de devenir des martyrs demeurèrent légendaires.

Lorsque les jeunes Compagnons du Prophète (ﷺ) se présentaient devant les rois, ils étaient capables avec la force de leur foi de lire la lettre d'invitation à l'islam qu'avait fait rédiger le Prophète d'Allah (ﷺ) tout en sachant que des bourreaux étaient prêts à leur trancher

la tête. Mais leur courage était tel que tout ce qui appartenait à ce monde n'avait aucune signification à leurs yeux, tant les cellules de leurs corps étaient remplies de l'amour d'Allah et de son Prophète (ﷺ) ; ils le chérissaient tant que si un danger se présentait devant eux avec un risque de mort probable, ils seraient encore prêts à proclamer :

« Ô Prophète ! Agis comme bon te semble, ordonne-nous, nous, nous sommes avec toi. Pour Allah qui t'a envoyé, si tu plonges dans la mer, nous plongerons avec toi et aucun de nous ne restera en arrière ! (Ibn Hisham, II,253-254)

Pendant son califat, 'Omar (*qu'Allah l'agrée*) demanda à Khabbab ibn al-Arat (*qu'Allah l'agrée*) qui était un des premiers musulmans convertis :

- Peux-tu nous dire quelque chose sur les tortures endurées au nom d'Allah ?

Sur ce, Khabbab répondit :

- Commandeur des croyants ! Regarde !

Quand 'Omar regarda son dos, il déclara stupéfait et étonné :

- Je n'avais jamais vu de ma vie un dos qui a subi autant de tortures.

Khabbab (*qu'Allah l'agrée*) continua ainsi :

- (Pour me torturer) les idolâtres allumaient un feu, puis ils me déshabillaient et m'allongeaient sur des braises. Le feu ne s'éteignait que lorsque la peau de mon dos fondait. (Ibn-i Esir, Üsdü'l-Gabe, II 115)

Dans les premières années de l'islam, les idolâtres faisaient subir de réelles tortures aux croyants, mais ils n'arrivaient jamais à leur fin (en voulant entendre des paroles blasphématoires), car l'émotion de vivre la foi mettait de côté toutes les souffrances de ce monde.

Aujourd'hui, le souhait et la préoccupation des gens de ce monde, c'est de vivre une vie plus paisible alors que la génération des Compagnons désirait quitter ce monde avec honneur, la conscience en paix et le cœur pur.

Un jour, Ibn Mas'ûd (*qu'Allah l'agrée*) dit à ses compagnons de façon naturelle :

- Vous, vous jeûnez encore plus que les Compagnons du Prophète, vous vous efforcez de

faire de bonnes actions, cependant eux étaient plus pieux que vous.

En entendant cette remarque, ses compagnons lui demandèrent :

- Comment se fait-il ?

Ibn Mas'ûd :

- Ils ont renoncé au monde plus que vous et étaient plus soucieux de l'au-delà que vous. (Hakim, Mustadrak, 4 : 135)

La génération des Compagnons du Prophète (ﷺ) était dévouée au Seigneur et forte dans la foi ; une même occasion s'était produite pendant la bataille de Çannakale (en Turquie) où les *Mehmetçiks* se battirent avec la même force que leur procurait leur foi. Ainsi, pour eux, la défense de la nation était perçue comme un devoir sacré qu'ils devaient accomplir sans hésitation en mettant même leur vie en jeu.

Comme les Compagnons du Prophète l'ont fait (ﷺ), nous aussi, en tant que membres de sa communauté, nous avons le devoir de suivre les traces laissées par sa lumière.

Notre Prophète (ﷺ) répéta à différentes occasions et avec insistance :

« *Mon Dieu ! La vraie vie est seulement celle de l'au-delà !* » (Bukhari, Riqaq,1)

Membres de la communauté du Prophète (ﷺ), nous sommes dans l'obligation d'imprimer ce principe dans nos cœurs et dans nos âmes. Et lorsque nous recevons n'importe quel don du ciel, nous devons rendre grâce à Allah en disant : « *Mon Dieu ! La vraie vie est seulement celle de l'au-delà !* » en sachant remercier le vrai propriétaire de ces bénédictions et en se préservant d'être vaniteux, inconscients et insoucians, car les personnes qui sont dépourvues de cette sensibilité oublient toute reconnaissance envers leur Seigneur, comme Lui-même nous a informés :

« **Allah étend largement Ses dons ou [les] restreint à qui Il veut. Ils se réjouissent de la vie sur terre, mais la vie d'ici-bas ne paraîtra que comme une jouissance éphémère en comparaison de l'au-delà.** » (Ar-Rad, 13 : 26)

En tant que croyants, quand nous rencontrons n'importe quel malheur ou indulgence ou



quand notre patience est à bout, nous nous disons : « *Mon Dieu ! La vraie vie est seulement celle de l'au-delà !* » en dévoilant avec fermeté notre consentement, notre soumission, notre patience et notre résignation face à ces événements tout en tâchant de préserver notre équilibre psychologique. Nous devons perpétuellement nous réfugier en notre Seigneur en développant une vie spirituelle harmonieuse.

« (...) **mais la vie future est meilleure pour quiconque est pieux (...)** » (An-Nisa, 4 : 77)

Voici un verset du Coran qui nous rappelle que vivre cette vie de façon grossière en s'imaginant qu'elle ne se terminera jamais n'est qu'une illusion alors qu'en réalité la vie ici-bas découle d'un court instant :

« **Le jour où ils la verront, il leur semblera n'avoir demeuré qu'un soir ou un matin.** » (An-Nazi'at, 79 : 46)

C'est à cause de cela que durant notre brève existence la chose la plus intelligente à faire c'est d'être un pieux serviteur d'Allah. Mais comme tous les bienfaits, ce bien qui est la vie est un bien précieux : tant que l'on n'a pas rendu l'âme, il ne peut être imperceptible. Ce distique de Necip Fazil nous rappelle l'ultime moyen de ne pas s'égarer dans l'insouciance du temps et de méditer sur la mort :

Le temps est une camisole dont la déchirure est la mort,

La mort est monolithique, ni interruption ni fraction...

C'est à cause de cette vérité que nos prédécesseurs, dont le cœur fut rempli de foi et pétri dans un univers de savoir, nous parlent même jusque dans les cimetières : lieu qui nous rappelle le côté éphémère de ce monde d'ici-bas et les cyprès qui ne perdent jamais leurs feuilles et qui symbolisent la vie éternelle.



La recommandation de Lokman Hekim sur la conscience de la vie future est très importante :

« Mon enfant ! Sacrifie la vie d'ici-bas pour l'honneur de la vie future, tu gagneras les deux, mais ne sacrifie pas la vie future pour le monde d'ici-bas car tu perdras les deux. »

Véritablement la vie future et le monde d'ici-bas ressemblent aux deux plateaux d'une balance. Si nous donnons du poids à l'un des côtés, l'autre deviendra plus léger. Un croyant sain d'esprit doit toujours avoir son âme inclinée vers l'au-delà. En conséquence, si une personne est heureuse en étant soumise à ses envies passagères et à ses jouissances incertaines, elle ne pourra trouver dans son cœur l'amour et la pensée de l'au-delà. Quand l'invitation pour l'au-delà est établie dans nos cœurs, l'idée d'une invitation de ce bas-monde demeure insignifiante.

Le remède des cœurs mélancoliques

De nos jours, la plupart des malaises vécus, les tourments de l'âme et la mélancolie des cœurs ont pour support l'oubli de l'au-delà et les soucis de la vie d'ici-bas. À tel point que lorsque des pauvres veulent devenir riches et des riches veulent devenir encore plus riches, combien cela peut tourmenter rigoureusement leurs âmes ; personne ne pense réellement d'où ni comment l'argent est gagné et le désir qu'offre ce bas monde se pare de tous ses atouts, mais on oublie une chose très importante, c'est que la vraie richesse consiste à se contenter de ce que l'on possède.

Notre Prophète (ﷺ) a dit :

« Si le désir d'une personne est dirigé vers l'au-delà, Allah mettra dans son cœur la richesse et sa vie sera bien ordonnée, enfin c'est le monde qui viendra à ses pieds. Mais si ce désir est dirigé vers le monde d'ici-bas, Allah mettra entre ses

deux yeux la pauvreté et sa vie sera désordonnée. Et pour finir, il n'aura entre ses mains que ce qui a été prévu à son attention, ni plus ni moins. » (Tirmidhi, Qiyâma, 30 /2465)

Voilà l'ordonnance d'un cœur épanoui et d'une conscience sereine...

Notre Prophète (ﷺ) a dit aussi (en rapport avec le verset coranique suivant) :

« Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'islam. » (Al-An'am, 6 : 125) Lorsqu'on lui demanda ce que le mot « *sharh /ouvrir* » signifiait, il répondit :

« Quand la lumière (nur) entre dans le cœur, la poitrine s'élargit pour la recevoir. »

Y a-t-il un présage ? lui demanda-t-on. Ce à quoi le Prophète (ﷺ) répondit :

« Oui il y a un présage, c'est de se détourner de cette vie d'ici-bas (de ne pas accorder d'importance aux envies et aux jouissances superflues de ce monde) et de faire de bonnes actions en orientant sa vie vers l'au-delà tout en étant préparé lorsque la mort viendra frapper à la porte. » (Ihyâ, 406-7)

Dans un autre hadith, notre Prophète (ﷺ) a dit :

« Si quelqu'un choisit le monde d'ici-bas au monde futur, Allah le Très-Miséricordieux l'exposera à trois mal-être : un cœur rempli de tourments, une pauvreté dont il ne peut échapper et une ambition démesurée. » (Ihyâ, IV, 411)

L'imperfection n'est pas dans le monde mais dans celui qui s'abuse...

Notre Seigneur nous montre en réalité que les intérêts de ce monde, que l'âme apprécie tant, représentent chacun une épreuve pour nous. Se laisser duper revient à ressembler à un poisson pris par un hameçon ; le poisson voyant le ver au bout de l'hameçon se laisse duper facilement (puisqu'il ne voit que le ver et non l'hameçon qui le retient). Voilà donc le sort de ceux qui ne voient pas le piège et qui ne peuvent s'échapper. Pour réussir à passer les épreuves divines avec succès, sans faire de faux-pas ou perdre la maîtrise de soi, il faut entrevoir les manigances de ce monde et y percevoir « **le secret de l'épreuve** ». Pour acquérir cette vertu, il ne faut pas se laisser prendre par

les attractions attirantes de ce monde que sont la richesse, la luxure ou la renommée, être alerte quant à ces pièges et à chaque instant préférer le salut qu'offre la vie future. Ceci est vraiment une condition primordiale.

Le Seigneur nous interpelle ainsi :

« Mais, vous préférez plutôt la vie présente, alors que l'au-delà est meilleur et plus durable. » (Al-A'la, 87, 16-17)

« (...) Vous voulez les biens d'ici-bas, tandis qu'Allah veut l'au-delà. Allah est Puissant et Sage. » (Al-Anfal, 8 : 67)

La richesse amassée sur terre ne pourra accompagner son possesseur que jusqu'à la tombe. Ce que l'homme ne peut emporter de la vie jusqu'à sa tombe n'est en apparence que son linceul ; et il n'entrera dans sa tombe qu'avec sa foi et ses actions (bonnes ou mauvaises). En conséquence, il ne faut pas compter sur les richesses inconstantes de ce monde et se laisser abuser par les jouissances passagères.

D'après ce que l'on dit, Zulkarneyn (*paix sur lui*) prit la possession de toute la terre grâce aux différentes batailles qu'il livra et, juste avant sa mort, il légua le testament suivant :

« Lavez-moi et enveloppez-moi dans mon linceul, ensuite mettez-moi dans un cercueil et sortez seulement mes bras à l'extérieur. Que mes serviteurs me suivent derrière et chargez mes richesses sur des mulets. Peuple ! J'étais au summum de la splendeur de mon règne et je possédais toute la richesse de ce monde, mais voilà, je pars les mains vides en laissant mes serviteurs et ma richesse dans ce monde. Que le peuple voit donc. Qu'il ne se laisse pas aveugler par ce monde éphémère et plein d'illusions. »

Les savants expliquent ce testament de la façon suivante :

« Le monde du début à la fin était entre mes mains. J'ai eu en ma possession un nombre considérable de richesses, mais ces richesses ne sont en aucune manière constantes, comme vous le voyez, je m'en vais vers la tombe les mains vides ! Ce qui appartient à ce monde reste à ce monde. Vous, occupez-vous des affaires qui vous seront utiles dans l'au-delà ! »



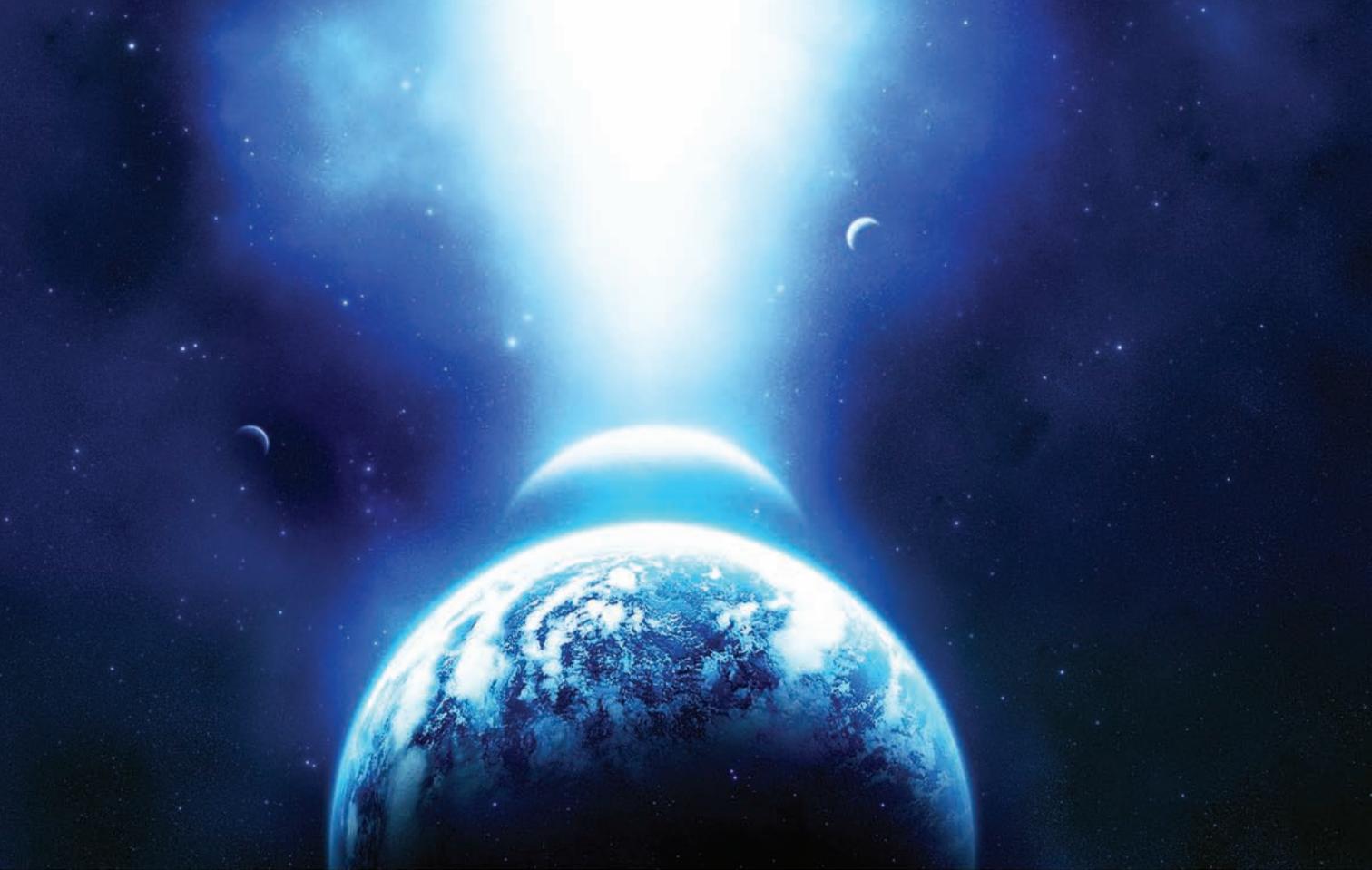
À nous, son peuple, le Prophète d'Allah (ﷺ) nous présente quelques sages recommandations :

« Je vous lègue cinq vertus pour qu'Allah vous aide à atteindre la perfection : Ne collectez pas des choses que vous ne pourrez jamais manger. Ne construisez aucune habitation dans laquelle vous ne pourrez jamais habiter. Ne vous querellez pas pour des choses que vous allez laisser. Ayez la crainte d'Allah parce que vous allez Le rejoindre et que vous vous rassemblez en Sa présence. Prenez des dispositions concernant l'endroit où vous allez vous rendre et restez-y éternellement. » (Ali al-Mut-taqi, Kanzu'l Ummal, hd. n° 1363)

En résumé, lorsque l'homme en expirant réalise qu'il a été dupé, il ne lui sera d'aucune utilité d'accuser le monde. En poursuivant les bienfaits de cette terre et en refusant de la remplir de foi et de vertu, l'homme ne peut que se faire du tort. Gâcher son au-delà pour des ambitions qui ne finissent pas, des amours passagers et des saveurs éphémères, n'est que pure tristesse et amertume. Il faut bien réfléchir au fait que sur terre il n'y a ni moment ni lieu où l'on peut échapper à la mort et, dans la tombe, avoir une occasion de retourner en arrière, enfin il n'y aura aucun refuge pour s'abriter de l'intensité du jour du Jugement dernier.

Seigneur, protège-nous des épreuves de ce monde. Fais de nous des serviteurs pieux remplis de foi, intuitifs et prévoyants ! À Tes serviteurs justes Tu leur as montré le vrai sens de cette vie sur terre et celui de l'au-delà, montre-nous aussi son vrai visage ! Par Ta bienveillance et Tes bienfaits, dirige nos cœurs vers l'au-delà !

Amin ! ﷻ



Le **monde** d'ici-bas et **l'au-delà**

Prof. Dr. Hasan Kamil YILMAZ

Depuis que la vie existe, le problème concernant le rapport de l'homme avec le monde continue de se faire entendre ; les religions et les systèmes de pensée travaillent à améliorer le sort de l'homme face à cette réalité.

L'islam est une conception qui repose sur le fondement de la croyance en Allah et au Jour

de la Résurrection et qui instaure la conviction du Jugement au centre de la vie. C'est pourquoi il considère la vie terrestre comme étant la place préparatoire de l'au-delà et est caractérisée par le temporel et l'éphémère.

Dans le Coran, il ressort que le monde d'ici-bas et la vie en son sein ne consistent qu'en jeux et divertissements, formant autant de piè-



ges ornés pour l'humanité et rappelant de ce fait que le but principal doit être par conséquent bâti autour d'un idéal focalisé sur la demeure future. Pour les croyants doués de piété (*taqwa* ou *crainte révérencielle d'Allah*), il est indiqué habituellement que la vie dans l'au-delà sera bien plus heureuse.¹

Il y est révélé également qu'en particulier les faveurs terrestres telles que femme, enfant, or, argent, cheval de race, animal laitier, séduisent l'homme alors que celles-ci ne sont que des profits et plaisirs éphémères relevant de la vie terrestre. Parce que, pour l'homme, la dernière station est celle qui l'emmènera en présence d'Allah², autrement dit dans l'au-delà. Ceci étant défini par le Paradis qui est doté d'innombrables grâces, ou bien par l'Enfer dans lequel existe une grande variété de châtements.

Dans la conception de l'islam, partant de la foi qui s'élève tout droit vers la *taqwa*, s'envoler vers l'univers de l'éternité à partir d'une vie limitée dans ce monde et se placer dans le chemin de l'au-delà avec pour seule idée de sauver sa vie, c'est s'aviser. Malgré l'immensité de la vie d'ici-bas, son attirance et son charme, elle reste ennuyeuse pour l'homme.

Pour reprendre une expression de Mawlânâ (Rumî), le monde d'ici-bas ressemble à un *hammam* (bain turc) en flamme, très chaud. De la même manière que l'homme ne peut respirer dans le *hammam*, qu'il peut aussi s'y noyer et son âme rétrécir, le monde d'ici-bas est fait de la même veine. À la vue de sa largeur et de sa longueur, le hammam est une place étendue. Mais à cause de sa chaleur, il tarabuste et amoindrit l'homme. Quand l'homme ne sort pas du *hammam*, il n'est donc pas à l'aise. Celui-ci ne peut rester insensible à cette particularité, qui fait suffoquer et rétrécir le monde, que lorsque son âme sera amenée à demeurer loin de cette dimension.³

La vie d'ici-bas est semblable à un rêve. De la même manière que ce qui est perçu lors d'un rêve n'est pas appréhendé dans une dimension réelle pour s'en nourrir de soucis ou pour en jouir, les goûts et les déplaisirs vécus dans ce monde n'ont guère d'importance. Le vrai c'est l'au-delà, l'autre monde. Le sujet exprimant le fait que la vie ter-

restre soit un rêve n'est qu'une information qui nous est parvenue d'une source lointaine. C'est le Coran, par l'intermédiaire du Prophète (ﷺ), qui nous a transmis l'information. Nous ne faisons qu'affirmer cela de manière répétitive ; cependant, il y a (et il y a eu) des serviteurs d'Allah, assidus, qui font (et qui ont fait) de cette information une vérité et qui vivent (et qui ont vécu) conformément à cela.⁴

Les gens qui s'adonnent avec aberration aux plaisirs et qui se passionnent pour ce monde sont semblables à ceux qui dorment et qui rêvent même dans la journée. Car, pour ceux qui ne comprennent déjà pas que l'existence ombreuse du monde ne consiste pour eux qu'en un jeu d'ombre, ils ne se rendent pas compte qu'ils sont dans le paralogisme de vouloir rajouter une réelle existence au monde. Pourtant, le monde, le sommeil et l'éveil sont presque des rêves dans un rêve. Selon l'expression d'un poète, le statut de la véritable existence que symbolise Allah est formulé en ces termes :

Avec Toi je suis au fait de l'existence,

Ce qui existe, ce n'est que Toi mon Seigneur !

Le mot « *insan* » (homme) qui signifie « réchauffement et adaptation » vient de la racine « *uns* ». C'est pour cette raison que la descendance humaine porte en elle cette particularité de réchauffement et d'adaptation rapides à son milieu. À ce sujet, on peut même affirmer que l'homme est esclave des accoutumances. Les beautés et les difficultés de la vie asservissent tant l'homme que celui-ci se « réchauffe » littéralement au monde et ne veut plus l'abandonner. C'est ainsi que l'être humain, après avoir vécu douillettement dans le ventre de sa mère, ne veut pas facilement le quitter. À cette période prénatale, il ne donne aucune valeur au monde, à sa lumière, à sa lueur, au scintillement, aux aliments ni aux innombrables boissons. À l'intérieur du monde étroit et obscur où il se trouve, il est presque satisfait de son état. Pour lui, l'approvisionnement limité et beaucoup moins satisfaisant n'est pas une chose facile à laisser.

Aux yeux des Amis d'Allah, ce monde est un puits étroit et sombre ; et il existe un autre monde accueillant en dehors de celui-là. Les

hommes passionnés de faveurs, comme l'enfant habitué à l'obscurité dans le ventre de sa mère, les yeux fermés pareil à un rideau, ne voient pas cette réalité. Ils jouissent de la vie de ce bas monde, remplis de sentiments d'avidité et d'orgueil et sont en fait en train de s'éloigner de la demeure de l'au-delà, reconnue comme étant (la demeure) de la vie réelle. Il y a, à ce sujet, quelques belles expressions formulées par Hz. Azîz Mahmûd Hüdayî :

*Eh ! Ne te trompe pas par ce monde mensonger,
Ce rassemblement se dispersera, l'assemblée ne s'amuse pas,
Il n'est qu'une ruine à deux portes,
L'invité ne s'y divertit pas,
N'y regarde pas l'obscurité, mais à son filet de sécurité,
Ne t'affoles pas quant à son jardin, mais plutôt à son lien,
Cela ressemble promptement au jouet,
Ce qui y est raisonnable ne divertit pas l'homme,
Ces chemins conduisent à sa vérité,
Passe voir les hautes murailles de son pétrin,
Le monde est une prison pour les croyants
Ce qui se trouve dans la prison ne les distrait pas facilement,
Eh toi, le faible ! Que penses-tu du temps ?
Tu comprends, le beau temps du printemps s'arrête-t-il ?
Apaie déjà ta charge,
Sinon le voyageur s'apprêtera à partir, la caravane ne s'amuse pas,
Va, absurde ! Va sur le chemin de Mevlâ (Allah),
Quel que cela soit, trouve cela à temps,
Un jour, tu te retrouveras au Barzah,
Le sultan qui placera le tabernacle ne s'amusera pas,
La vie sera achevée, le registre sera fermé,
Les serviteurs seront rassemblés par la puissance du Seigneur,
Son commandement se tiendra, l'ordre ne se disloquera pas,*

*Hüdayî qui fut ce sage,
Et 'Omar, 'Uthman, Abû Bakr et 'Ali,
Il n'y a point de vie sans retour.*

Une certaine compréhension de l'éternité peut mener l'homme à concevoir le monde d'ici-bas comme éternel. En raison des afflux de la vie, il oublie sa condition éphémère, commence à le considérer ainsi que ses attraits comme sans fin et se nourrit même de l'espoir de faire allégeance avec lui.

À propos des précautions que l'on doit prendre concernant le monde et des faits, Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) est l'un des modèles les plus importants duquel l'homme peut prendre exemple. Les paroles suivantes, symbolisant sa vision du monde et ses actes, sont très importantes :

« Les gens se divisent en deux catégories. La première réclame le monde d'ici-bas, tandis que l'autre réclame l'au-delà. Moi, je ne réclame ni l'un ni l'autre, j'ai choisi de réclamer Allah. Néanmoins, quand une chose liée à ce monde d'ici-bas fait face à une chose liée à l'au-delà, je choisis celle qui est liée à l'au-delà. »

Dans cette sentence est résumée, pour le croyant, l'équilibre entre le monde d'ici-bas et l'au-delà parvenu à maturité. La (véritable) direction, c'est vers l'au-delà et (surtout) vers Allah. Là-bas, on y trouve l'amitié et la loyauté. Dans ce monde-ci, point de loyauté ni de bonté, mais uniquement de la souffrance.

« Plein de souffrance et sans vrai bonheur », ce monde doit être considéré comme un lieu provisoire et se préparer pour un retour au lieu originel est une nécessité de la foi. C'est pour ce fait que le croyant doit renoncer au monde et opter pour l'au-delà. ❏

Notes bas de page:

- 1 Voir Coran, sourate an-Nisa, 4 : 77 ; sourate al-An'am 6 : 32 ; sourate al-A'raf, 7 : 169 ; sourate Yûsuf, 12 : 57, 109.
- 2 Voir Coran, sourate al-Imrân, 3 : 14-15.
- 3 Mathnawî, III, 3544.
- 4 Mathnawî, III, 1729.



Prépare-toi à la crise de l'au-delà

Ahmet TAŞGETİREN

Le Coran abonde d'analyses à l'usage de la psychologie humaine et des versets relatifs à la thérapie de la personnalité.

Cela signifie que le Tout-Puissant a créé l'homme, et afin que celui-ci puisse réussir les épreuves de cette aventure terrestre de la ma-

nière la plus saine, Il le décrit, lui fait connaître ses faiblesses et lui indique les chemins de la délivrance.

« *Vous ne m'aviez pas dit que cela finirait* » est un moyen pratique issu de la Sunna pour répondre aux objections.

Voyons par exemple ces quelques versets coraniques :

« **Mais vous aimez plutôt [la vie] éphémère, et vous délaissez l'au-delà.** » (al-Qiyama, 75 : 20-21)

« **Ces gens-là aiment [la vie] éphémère (la vie sur terre) et laissent derrière eux un jour bien lourd [le Jour du Jugement].** » (al-Insan, 76 : 27)

Ces versets font ressortir la psychologie de l'homme au sujet du monde et de l'au-delà. Le monde est une réalité en face de l'homme. Palpable avec la main, visible à l'œil, il y vit. C'est une existence concrète qui se trouve à chaque pas de son état de va-et-vient. L'intérêt et la perte sont en confusion avec lui. Il ressent les influences du monde dans sa vie et dans son esprit. Et c'est pour cela qu'il est normal qu'il soit dévoué à cela. Dans le Coran, cette constatation est faite beaucoup plus distinctement.

En revanche, en ce qui concerne l'au-delà, celui-ci est invisible et impalpable. Personne n'a pu y aller puis revenir. On ne sait pas non plus comment cela influence la vie de l'homme. Donc, pour lui, ce n'est pas l'objet d'un quelconque sujet d'actualité. Alors que « *ce qui est urgent* » rentre dans le quotidien de l'homme, *l'ultérieur* est laissé à plus tard.

À force de reporter, le **plus tard** ne sera peut-être jamais à l'ordre du jour jusqu'à son dernier souffle. Selon le Coran, c'est une erreur fondamentale que l'homme commet. Parce que le Coran voit l'existence de l'homme et le rapport au monde sous des aspects très différents. Lorsque nous ne faisons pas attention à la différence de ces aspects, à la question : « *Quel est l'ordre du jour prioritaire ?* », la réponse qu'on aura à formuler s'avèrera également téméraire. C'est alors que débute la thérapie proposée par le Coran :

- Ce n'est pas comme vous le croyez, dit-il en substance, peut-être que vous vous donnez de l'importance à ce qui influence votre vie présente et également à ce qui se présente devant vous, mais là n'est pas le problème. Quand vous réfléchissez longuement à l'antériorité, elle ne

peut être le critère le plus déterminant de la postériorité.

Afin de relater tout cela, il définit l'homme et sa relation avec le monde et l'au-delà.

- L'homme a été créé, dit le Coran. C'est-à-dire que l'homme n'est pas apparu de lui-même. Pour ce fait, il se doit d'être responsable en regardant à son Créateur dans toutes Ses appréciations à son égard.

- Le monde aussi a été créé, tout comme lui. Par conséquent, en observant le monde, il devrait contempler la réalité de la créativité de son Créateur Tout-Puissant.

- Si l'homme, en contemplant le monde et lui-même, apprenait à se pencher vers son Créateur, cela contribuerait immédiatement à l'inciter à méditer sur « *l'au-delà* » qu'Il a évoqué et aussi à prendre soin de son rapport avec le monde.

Alors ici apparaît donc une équation :

L'homme a été créé.

Le monde a été défini comme étant l'endroit où l'homme connaît l'épreuve.

L'au-delà pareillement a été nommé comme étant la place réservée pour l'évaluation de l'épreuve que l'homme subit dans le monde.

Ici, une information des plus stratégiques est encore disposée devant l'homme :

La vie dans le monde est temporelle, la vie dans l'au-delà est éternelle.

Alors une telle équation change-t-elle fondamentalement le rapport de l'homme avec le monde et l'au-delà ? Observez donc ces réalités :

Toute chose que vous accomplissez dans ce monde est enregistrée comme étant une réponse à la question de l'épreuve.

Tout est écrit. Tout fait l'objet d'un enregistrement fait par la caméra divine.

Un jour le monde prendra fin.

Toute chose ne finira pas au moment où le monde prendra fin.

Au contraire, la perspective d'une vie éternelle commencera après cela.

Tout apparaîtra devant vous.

Et la qualité de votre vie éternelle sera défi-



« *Mais vous aimez plutôt [la vie] éphémère, et vous délaissiez l'au-delà.* »
(*al-Qiyama*, 75 : 20-21)

« *Ces gens-là aiment [la vie] éphémère (la vie sur terre) et laissent derrière eux un jour bien lourd [le Jour du Jugement].* » (*al-Insan*, 76 : 27)

nie par les réponses que vous aurez à y envoyer du monde.

Venez maintenant et vivez en face les conséquences de la vie dans ce monde. Formez l'étendard de votre dévouement !

Jetez par les fenêtres les possibilités qui vous sont accordées dans le monde.

Tout de même, l'homme, ne le fait-il pas ? Certes oui. Parce que l'homme est oublieux. Il oublie l'origine de sa propre création et de la réalité du monde. Il oublie également la réalité de la vie éternelle, de l'au-delà, ainsi que les comptes qui devront être finalement rendus.

L'éducation fondamentale du Coran, outre l'existence d'Allah et de Son unicité, c'est « **la connaissance de l'au-delà, l'assurance et la réceptivité** ».

Le Coran dit à l'homme :

- Si tu donnes de l'importance aux gratifications dans le monde, il en existe dans l'au-delà dont la beauté est incomparable.

- Si tu donnes de l'importance aux sanctions résultant des fautes commises dans le monde, il y en aura de plus lourdes et de plus incomparables dans l'au-delà.

- Si tu te retiens de commettre une erreur et d'en payer son prix, pour ne pas faire face aux sanctions qui seront mille fois plus douloureuses dans l'au-delà, tu dois exprimer ta réticence.

- Si les « **crises de la vie temporelle** » deviennent insupportables, il sera encore plus difficile de faire face aux « **crises de l'au-delà** ».

- Sais-tu ce qui est le plus intéressant en cela ? Si sur terre nous sommes gênés de nous présenter à un quelconque inspecteur, directeur, tribunal ou autres, comment nous présenterons-nous

dans l'au-delà devant le Seigneur ? Tu apparaîtras devant le Tout-Puissant qui t'a donné la vie, qui a fait de toi ce que tu es, donc un débiteur. Peux-tu imaginer à quel point l'enfreinte de Ses limites est quelque chose d'ignominieux ?

Le Coran prévient :

- Ce jour difficile viendra et la vie d'ici-bas prendra fin pour tout le monde.

- S'il se trouve que tu avais investi dans l'au-delà, tu ne feras face à aucun problème. Allah promet que tous les sacrifices faits à l'usage du bien seront récompensés par le Paradis. Ne te fais aucun souci quant à la liquidation de tes biens parce que là-bas tu y trouveras un acheteur qui possède une immense fortune.

- En outre les actes positifs que tu auras accomplis dans le monde trouveront (dans l'au-delà) leurs véritables valeurs. Tu ne seras pas victime du moindre préjudice. Le mot « **Paradis** » sous-entend que tu trouveras dans l'au-delà la même beauté des choses que tu avais désirées au fond de toi.

- En revanche, affranchis-toi de toute pensée qui repose sur des possibilités de favoritisme ou de contre-vérité. Car le moindre atome de malversation te fera face. Au *mashar* (l'endroit où les gens seront rassemblés lors du Jugement Dernier), il ne sera pas question de fraude.

- Là-bas, le cœur ne sera pas l'acheteur d'aucun bien frauduleux.

- La demeure de l'au-delà est certainement assurée et il est donc nécessaire d'y envoyer le bien qui, une fois parvenu, blanchira le visage.

- Sois convaincu que la main et le pied de l'homme feront l'objet d'un témoignage, ainsi que les biens et la fortune.



- Il est pratiquement impossible de décrire la peine qui y sera vécue. Il y aura contrition, déception et condamnation à un feu incessant. Il y aura noircissement de visages, effroi et existence dans le sang et la sueur. Il n'y aura même pas la possibilité de regarder son conjoint et ses enfants... il y aura des paroles emplies de regrets telles que « **Ah si j'avais pu être de la terre et non un être humain** ».

Puis il y aura la faillite. Ceux qui accordent ici-bas de l'importance à la faillite doivent prêter attention à la vraie faillite dans l'au-delà.

Le Messager d'Allah (ﷺ) a été chargé de transmettre toutes ces réalités, car tout cela est une telle image de la « **faillite** » que toutes les faillites terrestres ne résistent pas devant celle-ci. Sache que toutes les œuvres pie seront amoncées telle une montagne, mais tu auras attenté, à gauche et à droite, au droit des gens ; celui qui parvient au même niveau que cette montagne y collecte quelque chose et puis s'en va ; et la montagne se neutralise. Mais le droit n'achève pas la violation. Cette fois le solde tend vers le négatif. Les dettes contractées par les acheteurs s'imposent à toi.

- Tu deviens absolument contrit. Tu te dis qu'il y a certainement un moyen d'y remédier. Mais n'y a-t-il pas possibilité de revenir en arrière pour compenser ce remord ? As-tu vécu un tel sentiment de faillite dans ce monde ? Ce qui est intéressant, c'est que là-bas des lois relatives aux remords n'y sortent pas. Tout ce qui s'y déroulera viendra d'ici-bas. C'est pour cela que tout ce qui y sera envoyé doit nécessairement être analysé et bien enjolivé. « **Que chaque homme considère ce qu'il a envoyé pour demain** » dit le Coran. « **Chaque homme saura ce qu'il a envoyé et ce qu'il a laissé** » dit-il encore. Pour ce fait, il est donc capital de faire parvenir à la vie éternelle ce qui est le plus propre, le plus beau et le plus resplendissant.

Présentement et partout tout le monde parle de crise.

La crise universelle est grande.

Et si une crise serait vécue dans l'univers éternel...

Le Messager d'Allah (ﷺ), personne protégée du péché, a dit avant de rendre le dernier souffle : « **Si quelqu'un a quelque chose à prendre de moi, qu'il vienne le prendre. Si j'ai eu à taper quelqu'un, qu'il vienne me taper sur le dos !** »

Ceci, c'est la réverbération du souci de l'au-delà qui a reflété sur le cœur de celui qui fut le plus protégé du péché...

Celui qui, du plus profond de son cœur, comprend encore plus le Coran, celui dont le Coran circule dans les plus minuscules parts de sa personnalité, aura atteint la conviction qu'il aura vécue sans dette lorsqu'il sera en partance pour l'univers éternel.

Le Messager d'Allah (ﷺ) a voulu léguer cette conviction au cœur de ceux qui passent par son propre cœur et sa propre trace.

Il voulait que sa communauté se rende à la demeure éternelle avec la plus petite charge à défendre.

Il voulait attendre « ses frères » devant la piscine de *Kawthar* après la Résurrection et ainsi les rencontrer. Que de ses propres mains il leur donne de boire l'eau paisible et éternelle.

Les croyants pieux qui cheminent sur ses traces et qui tomberaient dans la moindre mesure – ce qui peut par ailleurs se nommer péché – verraient cet écart aussi important qu'une montagne qui s'écroulerait sur eux. Pour échapper à cela, ils se sont purifiés dans ce monde, ils se sont lavés avec l'eau de la « *tawba* » (repentance).

La crise vécue dans le monde se montre importante pour tous.

Quant à ce qui nous revient, il nous faut acquérir cette certitude afin de nous protéger nous-mêmes ainsi que notre entourage et prendre à notre compte ce cri d'appel venant de notre Prophète (ﷺ) :

« **Rendez-vous compte avant que le compte ne soit rendu !** »

Allez ! Venez donc ! Aujourd'hui nous allons faire le compte de notre vie et pour empêcher une crise probable, revoyons « **le compte relatif à l'au-delà** ». ❏



L'amour

excessif du

monde

Dr. Suleyman Derin

Le siècle dans lequel nous vivons est une période où le matérialisme a atteint son paroxysme. De plus en plus, la valeur

de l'homme qu'on lui donne est proportionnelle à ses richesses, au point d'en effacer sa dimension spirituelle. Les moyens de commu-



nication incitent constamment l'homme à plus de consommation ; dépenser sans compter est devenu l'unique objectif, que la dépense soit nécessaire ou non. Plus les besoins augmentent, plus les individus cherchent des solutions pour gagner davantage. Ainsi, les sociétés dans lesquelles ils vivent étudient la manière dont elles vont pouvoir exploiter d'autres pays. C'est pour cette raison que l'islam conçoit l'amour du monde et les désirs éphémères comme étant la vraie base de tous les péchés. Ainsi, parmi les sciences islamiques, la mystique (*tasawwuf*) enseigne la manière dont l'homme va pouvoir arracher cet amour à sa racine afin de s'en débarrasser.

Selon l'Imam Rabbanî, l'homme le plus chanceux dans le monde est celui qui s'est affranchi des charmes et des décadences de ce monde au bénéfice de l'au-delà. Aimer le monde et aimer Allah sont en effet deux sentiments contradictoires :

« Sache que celui qui est parvenu à la délivrance est celui qui a épargné son cœur de l'affection de ce monde pour se remplir de l'amour d'Allah. L'amour de ce bas monde est la base de toutes les erreurs et des péchés ; et cesser de l'aimer est l'essence de toutes les adorations. Un hadith nous révèle la chose suivante : « Allah n'aime pas le bas monde. Depuis qu'Il l'a créé jusqu'à maintenant, Il n'a jamais eu de considération à son égard. » (Bayhaqî, Shuabul Imani n°10501) Les caractères fondamentaux du monde et ceux qui y sont attachés ont été bannis et maudits. Dans un hadith, il est dit (Tirmidhi, n° 2322) : « Le monde est maudit. En dehors de l'invocation, tout ce qui se trouve dans le monde est maudit. » (Lettre n°197)

Selon l'Imam Rabbanî, le monde évoqué dans le hadith susmentionné désigne toutes sortes de choses mondaines qui détournent l'homme d'Allah. Ainsi, ce n'est pas le monde lui-même qui est maudit, car tout comme les autres faveurs, s'il est utilisé dans le chemin d'Allah, le monde est pour nous un champ pour l'au-delà. Malheureusement, lorsque l'homme

considère les moyens matériels, il oublie la plupart du temps le véritable but de sa vie dans le monde, il oublie Allah. L'Imam continue ses propos de la manière suivante :

« Les corps de ceux qui invoquent Allah sont exceptés de cette malédiction, toutes leurs cellules étant remplies de Son invocation. C'est pourquoi ceux qui invoquent Allah ne connaissent pas la malédiction. On ne peut les considérer comme serviteurs du monde (*Ahl al-Dunya*). Car le monde empêche le rappel d'Allah en distrayant l'homme. Le monde n'est autre que patrimoine et propriété, situation et rang (dans la société), gloire et célébrité. Dans le verset suivant, Allah nous ordonne de nous éloigner des serviteurs du monde : « **Ecarte-toi donc, de celui qui tourne le dos à Notre rappel et qui ne désire que la vie présente.** » (Sourate 53, An-Najm, verset 29) (Lettre n°197) »

Selon l'Imam Rabbanî, l'amour de ce monde est l'ennemi de l'âme humaine. Ceux qui sont passionnés par ce monde ne peuvent se libérer de ce désordre et se préparer pour l'au-delà. Alors que le monde est le champ à cultiver pour l'au-delà, ceux-ci ne l'utilisent pas pour y semer (de bonnes actions), ils la laissent infertile. Ils cumulent des marchandises à ne savoir qu'en faire et ne les utilisent dans le sentier d'Allah que pour préparer leur futur capital. » (Lettre n°197)

L'Imam Ghazalî nous a également soumis un principe qui nous oriente dans ce qui peut manifester une affection au monde. Conformément à cela, si un homme détient un quelconque potentiel mais qui refuse de s'en servir à sa juste mesure, cela signifie qu'il aime ce monde (qu'il y est attaché). Une telle personne a certainement oublié le véritable but de la vie sur terre.

Selon l'Imam Rabbanî, ce comportement est contraire à l'âme du croyant ; il lui fait oublier qu'il va devoir rendre compte à Allah. Il compare ceux qui cherchent à prendre un peu plus plaisir des choses éphémères de ce bas monde à des moutons cherchant à brouter un peu plus d'herbe en attendant leur tour chez le boucher.



Dans le verset suivant, Allah nous ordonne de nous éloigner des serviteurs du monde :

« Ecarte-toi donc, de celui qui tourne le dos à Notre rappel et qui ne désire que la vie présente. » (An-Najm, 53 : 29)

« Que mon frère sache que l'homme n'est pas venu au monde pour quelques morceaux savoureux et gras ; qu'il n'est pas non plus venu pour arborer des tenues fantaisistes. Il n'a pas été créé pour manger et boire, ni pour se promener et se distraire. Allah a créé l'homme pour qu'il soit humble, soumis et conscient de son statut de serviteur faible et nécessaire. D'ailleurs, c'est cela (la signification de) la vraie soumission. » (Lettre n°206)

Selon l'Imam Rabbanî, dans la perspective de l'au-delà, l'homme doit fournir des efforts pour multiplier par centaines la graine qui lui a été mise dans la main et dans ce monde. Si nous prenons conscience du fait que toute grâce en nous est une consigne, nous saisissons l'opportunité de l'éterniser. Par contre, tout avoir qui n'est pas dépensé dans le chemin d'Allah est comme une graine qui s'abîme sans avoir été ensemencée.

Il faut comprendre « valoriser ce bas monde » par « travailler pour l'au-delà et semer les bonnes graines ». Grâce à l'ensemencement d'une toute petite graine conformément à la réalité du verset coranique : « Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut (...) » (Sourate 2, al-Baqara, verset 261) des fruits à l'infini pourront être récoltés. Cette grâce dans l'au-delà sera consécutive aux bonnes actions accomplies quotidiennement dans le monde d'ici-bas. (Lettre n°214)

Quelle joie pour celui à qui Allah a accordé l'honneur de pouvoir œuvrer dans le bien. Sans nul doute qu'Allah a fait de ce monde d'ici-bas le champ de l'au-delà. Malheur à celui qui a consommé toutes ses graines, qui ne les a pas plantées lors des semailles, qui n'a su récolter sept cents pour une, qui n'a su préparer ses provisions pour le Jour où le frère va fuir son frère et la mère son

fil. Méritant la colère du Seigneur, la seule chose qu'il aura gagnée est la perte de ce bas monde et de l'au-delà ; il ne restera pour lui uniquement du regret dans les deux mondes. » (Lettre n°214)

Selon l'Imam, puisqu'aimer les bienfaits éphémères est une entrave à toute sorte de bienfaisance, ce type d'amour est donc une maladie cachée. Alors comment l'homme peut-il diagnostiquer cette maladie ? À ce sujet, l'Imam soumet également un test qui est censé nous mettre personnellement à l'épreuve. Selon l'Imam, un fidèle musulman doit créer l'équilibre du monde entre la fortune et la pauvreté. Si Allah accorde la fortune à Son serviteur, ce dernier doit Le remercier et par conséquent utiliser cette fortune dans Son chemin. Par contre, s'Il le soumet à la pauvreté, il doit être satisfait de son état et ne pas se plaindre. Il est très difficile pour l'homme d'acquiescer seul ce genre de maturité spirituelle. C'est pourquoi un fidèle musulman doit impérativement côtoyer des personnes pieuses et fidèles et doit chercher à tirer profit de leurs états spirituels :

Pour que l'homme ait cette allure, il est nécessaire qu'il soit élevé au milieu des Rapprochés d'Allah. Si tu as la foi pour participer au prêche (sohbet) de l'un d'eux, sache que c'est un grand bienfait de la part de ton Seigneur. Donnes-y tout ton intérêt et toute ton attention. » (Lettre n°214)

Ces paroles prononcées à cette époque par l'Imam pour les Rapprochés d'Allah sont également valables pour ceux qui vivent aujourd'hui parmi nous. Pour franchir cette difficile épreuve du monde, nous devons être permanemment auprès d'eux afin d'en profiter. Avec l'espoir de pouvoir suivre les conseils précieux de l'Imam Rabbanî... 



Je suis venu

Ömer Faruk DEMİREŞİK

Ô Seigneur !
Je me suis présenté devant Ta porte, je suis venu par la mort. Je suis venu les mains vides, le cœur noirci, le visage noir.

Le monde m'a consolé, m'a diverti, m'a distrait. Il s'est décoré de toutes sortes d'ornements. Je me suis également donné à lui, je T'ai oublié, je me suis oublié, j'ai oublié que j'allais mourir...

Mais voilà, regarde, la mort est là maintenant, elle m'a trouvé...

Personne ne m'a fait du tort, je me suis fait du tort à moi-même... je n'ai trompé personne sauf moi-même. Je me suis donné à Satan, j'ai suivi mon ego. « Je vivrai éternellement ! » me suis-je mis en tête ; tant de plans que j'ai fait pour l'avenir, quelle illusion !

Seulement un soir, avant même que le soleil ne se couche, on frappa à ma porte...

Pendant ce temps, combien de choses avais-je encore à faire, combien de saveurs avais-je encore à goûter, combien d'endroits avais-je encore à visiter, combien de belles choses avais-je encore à assembler ?



par la mort

À combien s'élevait ma fortune, combien... mais rien n'avait suffi. Mes yeux étaient tout le temps rivés sur le bien des autres.

Mais maintenant mes yeux sont fixés sur ses propres faits.

Il s'est avéré que le peu de bien que j'ai pu faire est le peu de fois où j'ai pensé aux autres. Dans quelle ignorance j'avais passé ma vie. Ma jeunesse, ma force, ma vigueur, mon intelligence, ma raison, à quel point je les ai inutilement utilisées.

D'ailleurs c'est inutile... les passants passent, les partants ne reviennent pas.

Même si le regret vient, cela est inutile d'ailleurs... la mort est là, la vie est finie. Le dernier rideau s'est abaissé et la vraie vie commence. La vie que j'ai écrite, dont j'en ai fait une spéculation, la vie que j'ai mise en scène et dont je suis en train de suivre le déroulement !

Une vie sans possibilité de retour !

Je me suis présenté devant Ta porte, je suis venu par la mort... je suis mort voilà pourquoi je suis venu. Je suis venu les mains vides, le cœur noir, le visage noir.

Je suis venu à Ton pardon, à Ta charité, je suis venu à Toi.

Ô Seigneur ! ❏



La **crise** de la **cupidité**

Ali Riza TEMEL

En règle générale, il est impossible de penser à une vie et à un monde sans crise. De temps à autre, les crises liées au domaine matériel et spirituel augmentent et diminuent, mais elles ne disparaissent pas

totallement. Le Paradis est le seul endroit où la crise n'existe pas. Là-bas, il n'y a ni peur ni souci. Il y a les conséquences principales et secondaires des crises vécues dans le monde lors de la période dite de l'épreuve. Habituellement,

celles-ci sont liées aux comportements des hommes.

On parle des crises économiques qui ont secoué le monde pendant des périodes bien définies. Dans ces derniers jours également une telle crise globale est en train d'être vécue. La crise que nous vivons n'a aucun lien avec les catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre, les incendies, les sécheresses ou les inondations, mais c'est surtout **le tremblement du refus**, (mais aussi) **le feu de la passion, la sécheresse de la charité et l'inondation de certains désirs** ; autant de facteurs qui secouent les cœurs et qui sont les causes principales de cette dernière crise qui sévit dans ce monde où le matérialisme sauvage est dominant.

Comme on le sait, l'âme humaine prétend à l'éternité. Il n'est pas possible de répondre aux besoins et aux désirs illimités de l'homme avec des moyens limités. À partir de cette évidence, ces besoins et désirs doivent être marqués par la discipline sinon l'homme devra rester permanemment en plein centre d'un feu ardent.

Le Prophète (ﷺ) donne la description suivante de l'état de l'homme privé de foi et de conviction : « *Si le fils d'Adam satisfait deux besoins, il prétendra à un troisième. Le ventre du fils d'Adam ne peut être rempli que de terre.* » (At-Tajrîd As-Sarîh : hadith n°2097)

Surtout de nos jours la « **frénésie de consommation** » qui s'agite par l'intermédiaire de diverses publicités dans le monde ouvre largement les portes à la démente, à l'exubérance et à la consternation, et les désirs enflammés se transforment en un incendie incontrôlable. La philosophie matérialiste a exposé un style de vie relevant d'une course de longue haleine vers le matériel et la richesse. Cette recherche de fortune n'a pas l'air de vouloir cesser, car l'homme en veut toujours davantage. Produire continuellement et consommer sans fin. Jusqu'où ira la fin de cette guerre de production-consommation ? Avoir faim à chaque fois que l'on mange ; avoir soif à chaque fois que l'on boit. Est dans un état de « buveur d'eau salée » celui qui d'une manière inconsciente court derrière la satisfaction du matériel.

La faim n'appartient pas au ventre, il s'agit de la faim des yeux, des cœurs. Notre Prophète (ﷺ) a dit : « *La richesse, ce n'est pas l'abondance de biens, mais la satiété du cœur.* » (Riyâd as-Salihîn, n°519) En fait, il dévoila le fait que la foi est un trésor intarissable. Idris (sur lui la paix) fait allusion aux prophètes en ces termes : « *Avec même ce qui paraît suffisant, rien ne suffit pour que l'on soit contenté.* » Le feu brûle à la même mesure que la quantité d'essence versée. « *L'homme ne peut pas vivre que de pain seulement.* » (Matta, 4/4)

Hakim ibn Hizam raconte : « J'ai demandé au Prophète quelque chose qui lui appartient en propre (quelque bien) et il me l'a donné. Je lui ai redemandé de me donner quelque chose d'autre (quelque bien) et il me l'a donné en disant : « *Eh Hakim ! Ce bien est doux et agréable. Quiconque le recevra de belle manière fructifiera. Quiconque le recevra avidement, sa baraka s'en ira. Une telle personne ressemble à celui qui mange, mais qui ne se rassasie pas.* » (Bukharî, hadith n°6441) Le sentiment de pauvreté dans la fortune est l'expression de cette inabondance (absence de baraka).

N'ignorons pas l'aspect matériel de l'homme. Certainement que pour pouvoir mener une existence humaine, il est nécessaire de réunir les besoins fondamentaux. Abandonner le combat de la vie pour se retirer comme les **yogis** n'est pas bien sûr une option raisonnable. Mais la prise de contrôle disciplinaire des besoins et des désirs, la maîtrise des sentiments, l'orientation de l'énergie de l'homme vers des services encore plus optimaux, la désactivation de l'homme de ses sentiments d'orgueil, le souci de l'intérêt social, constituent des critères indispensables sur lesquels doivent être moulés des individus n'ayant point la conviction que l'existence ne se limite pas qu'au manger et au boire ainsi qu'à la distraction. Les individus dénués de leurs valeurs morales et spirituelles, ceux qui sont privés du goût de la foi, de la résignation et de l'immensité de l'amour d'Allah vivent toujours dans l'insatisfaction et l'impasse. Pour être satisfaits, ils s'adonnent à la vie de bohème, à l'alcool, à la drogue, aux jeux de hasard et à la prostitution. D'un marais ils courent vers un

autre. Ils tentent de se reconforter par de fausses consolations.

L'incroyance est la cause principale de l'insatisfaction. Ceux qui sont privés de la joie de l'éternité oscillent entre « ***l'indétermination et le désespoir*** ».

La pauvreté et la famine prennent au fur et à mesure de l'ampleur dans le monde. Mais la raison à cela, par extension à la faible production, c'est une répartition injuste et une consommation barbare. Le progrès de la technologie et de la culture de la terre dans le mois et non pendant l'année ne peuvent pas être l'explication plausible de l'existence inassouvie et appauvrie des hommes d'aujourd'hui où les distances sont raccourcies. Ceux qui utilisent la force qu'ils détiennent comme moyen d'oppression et d'exploitation contribuent à former une majorité opprimée d'une minorité cruelle. « Certains mangent tandis que d'autres regardent, c'est cela qui mettra un terme au monde » : cette sentence est en train de se réaliser tout doucement. Il est certain qu'à cette allure force est de constater que l'on se dirige tout droit vers les plus grandes résurrections.

Notre Prophète (ﷺ), quant à lui, s'était réfugié auprès d'Allah contre la pauvreté. Il a déclaré à ce propos que la pauvreté est une calamité proche de l'outrage, cela signifiant en d'autres termes « ***qu'une richesse non fondée sur des règles*** » est également dangereuse.

Abû Ubayda de Bahrayn (qu'Allah l'agrée) s'était acquitté de collecter l'impôt puis s'était rendu à Médine. Les habitants de Médine qui apprirent l'information se rendirent ensemble à la prière de l'aube en compagnie du Prophète (ﷺ). Après la prière, ils se tournèrent vers lui. Celui-ci, voyant leur situation, sourit et dit : « J'ai pensé que vous aviez appris qu'Abû Ubayda est venu avec une certaine quantité de biens. »

« Oui, Envoyé d'Allah » répliquèrent-ils. Sur ce le Prophète (ﷺ) leur dit : « ***Vous allez bénéficier du bien qui vous distrait, que cela vous soit une bonne nouvelle. Mais je jure au nom d'Allah que je crains pour vous l'extension de la pauvreté, l'ouverture des portes de ce monde comme cela l'a été pour vos prédécesseurs, l'engagement dans la course***

au matérialisme comme eux, et je crains également que le monde ne vous divertisse comme cela a été le cas pour eux. » (Bukhari, Hadith n°6425)

Ce que notre Prophète craignit arriva exactement, la course au matérialisme se transforma en guerre et non en paix. De nos jours, toutes les différentes guerres tirent leur fondement dans les intérêts économiques : la richesse est en train de se transformer en catastrophe. Car en ce qui concerne une telle guerre, certes la catastrophe en est la cause pour ceux qui veulent finalement gagner. Car les hostilités augmentent aussi à chaque fois qu'une concurrence impitoyable s'exacerbe.

Une fois que la richesse se concentre dans les mains de quelques individus, le fossé entre riches et pauvres s'approfondit. À cause du climat de guerre qui règne dans le monde, ni le ventre du pauvre ni l'œil du riche n'est rassasié ; au fur et à mesure que les jours passent, la pauvreté matérielle et spirituelle prend de l'ampleur.

L'existence est un espace de combat et de concurrence. Mais cela ne doit pas être un chemin d'hostilité et de péché, mais un chemin d'amitié et d'entraide. Notre Seigneur dit : « ***Rivalisez donc dans les bonnes œuvres.*** » (Coran, al-Baqara, 2 : 148)

Nous ne voulons pas de cette insignifiante et indigne course à la richesse qui rend misérable le gagnant et le perdant. Nous voulons tout d'abord la richesse de la vie et celle du monde futur. Nous affirmons même qu'on ne peut corriger notre extérieur sans passer par la correction de notre intérieur. Les richesses sont à l'intérieur de nous. Disons qu'il nous faut les découvrir. Quelle est belle cette parole exprimée par un derviche : « Si les rois connaissaient la richesse spirituelle que nous possédons, ils enverraient des armées entières pour nous la prendre. »

La richesse est une arme, un moyen de dérober dans la main du bandit et un outil d'aide pour les oppresseurs. « ***Et ne confiez pas aux incapables vos biens dont Allah a fait votre subsistance. Mais prélevez-en, pour eux, nourriture et vêtement ; et parlez-leur convenablement.*** » (Coran, an-Nisa, 4 : 5) Ceux qui



« *Et ne confiez pas aux incapables vos biens dont Allah a fait votre subsistance. Mais prélevez-en, pour eux, nourriture et vêtement ; et parlez-leur convenablement.* » (Coran, an-Nisa, 4 : 5)

détruisent les pays, ceux qui traînent le monde dans des crises, ce sont les riches qui s'emparent des fortunes au moyen de voies illicites. Le sage Mawlânâ Rumî, citant le Coran, exprime cette réalité en ces termes : « **Et quand Nous voulons détruire une cité, Nous ordonnons à ses gens opulents [d'obéir à Nos prescriptions], mais (au contraire) ils se livrent à la perversité. Alors la Parole prononcée contre elle se réalise, et Nous la détruisons entièrement.** » (al-Isra, 17 : 16)

La déficience spirituelle a fait naître la cupidité, la gourmandise matérielle et l'impasse chronique. Les gens ont oublié le remerciement alors qu'ils sont au bénéfice d'innombrables grâces pouvant le susciter. L'avidité liée à la richesse (ou à la fortune) et la peur de la privation ont noirci notre monde. Nous sommes arrivés à un stade où nous sommes privés du plaisir de la vie simple. Quelle belle expression a formulé notre Prophète (ﷺ) à cet égard : « *Si quiconque parmi vous est confiant vis-à-vis de son ego, de la parfaite santé de son corps et qu'il dispose de sa nourriture quotidienne, on peut dire que les mondes lui appartiennent.* » (Tirmidhi, Zuhd, 34)

Quand notre cœur était riche, nous parvenions à la joie avec peu de choses ; de nos jours, les biens de valeur, particulièrement coûteux, ne donnent aucune joie par rapport à l'époque où une simple chemise ou une paire de chaussures pouvaient l'offrir. L'essentiel n'est pas de disposer d'énormément de choses, mais d'être paisible et satisfait.

Une autre très belle expression venue d'un sage ayant orienté son cœur vers Allah dit : « *Mon Seigneur ! Moi qui ne possède rien en dehors de Toi, je plains ceux qui détiennent autre chose en dehors de Toi.* » N'oublions pas également cette parole du sage Ibn Atâ Allah al-Iskandarî :

« *Celui qui T'a trouvé, qu'à-t-il perdu ? Celui qui T'a perdu, qu'à-t-il trouvé ?* »

La crise universelle n'est pas liée à beaucoup de choses mais à ceux qui sont cupides et qui veulent tout posséder. La solution consiste alors à éduquer les cœurs qui croient en Allah, à vivre dans ce monde en fonction de l'au-delà, à se conformer aux principes du licite-illicite, à tirer du plaisir dans le partage en abandonnant les plaisirs que procurent la vie terrestre. Ceci n'est pas une utopie. Même s'il faut du temps et des alternatives, il n'y a pas d'autre solution durable car l'évolution des activités se trouvant le bien et le mal est en rapport avec le caractère bon ou mauvais des individus et surtout de ceux qui possèdent le pouvoir et la fortune. Un monde beau se fonde sur de bonnes personnes.

En conséquence une moralité doublée de spiritualité reste la solution au premier niveau et à court terme pour fuir et éradiquer cette crise économique qui prend de l'ampleur concernant l'étranglement de la production et de l'exportation, le limogeage des ouvriers, la faillite et la fermeture des entreprises... la solution à ce niveau reste l'annulation des moyens d'exploitation que sont les taux d'intérêt, l'ajournement des dettes en appliquant les conseils du Coran et l'indulgence envers ceux qui n'ont pas les moyens de rembourser. C'est aussi l'augmentation des crédits sans taux d'intérêt, l'empêchement de la prodigalité et le traitement des ouvriers comme des membres de notre famille. À la place de ce cri du cœur : « Ah ! Nous sommes fichus ! » il suffit d'exposer une attitude patiente et morale qui est donc la première mesure à adopter. « **Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants.** » (Coran, al-Baqara, 2 : 155) 



Les promesses et l'avenir

Mustafa KÜÇÜKAŞCI

L'être humain se soucie de l'avenir

La vérité de « demain » qui lui revient comme un secret l'entoure cependant. Qu'il se sente un agent détenteur de volonté ou bien passif face au destin, l'être humain est enthousiasmé d'apprendre quelque chose sur l'avenir. Tout au long de l'histoire, les devins et voyants ont à ce titre exploité cette faiblesse qui lui est inhérente.

L'avenir est inconnu

Un jour, Mansûr, l'un des califes abbassides, se réveilla terrifié. Dans son rêve il vit un ange à qui il demanda combien de temps il lui restait à vivre. L'ange leva sa main et lui montra ses cinq doigts. Suite à cela, le calife consulta divers interprètes de rêve ; c'est ainsi que ces cinq furent interprétés pour certains comme cinq ans, pour

d'autres comme cinq mois et pour d'autres encore comme cinq jours. Le calife fut inquiet et non satisfait de ces interprétations. Au bout du compte, il demanda la signification de ce rêve à l'Imam A'zam/Abû Hanifa. Le grand Imam donna silencieusement la réponse suivante :

« L'ange indique les cinq articles formulés dans ce verset coranique :

La connaissance de l'Heure se trouve auprès d'Allah.

C'est Lui qui fait tomber la pluie salvatrice.

Il sait ce qu'il y a dans les matrices.

Personne ne sait ce qu'il acquerra demain et personne ne sait dans quelle terre il mourra.

Certes Allah est Omniscient et Parfaitement Connaisseur. » (Luqman, 31 : 34)



Ces articles sont appelés dans la littérature « *Mugayyabât-ı Hamse* », c'est-à-dire les cinq articles de ce qui appartient à Allah en matière de savoir.

Seul Allah connaît l'invisible

Seul le passage du monde invisible au monde de la foi, autrement dit les choses qui passent dans l'espace et qui sont accessibles à la perception des organes peuvent être connues, des estimations peuvent être aussi fondées sur celles-ci. Pour ceux qui ont le sens de l'intuition, des indices nécessaires sont apportés ; les informations concernant l'avenir appartient à l'invisible. Seul Allah le connaît. De nos jours, lorsque le sexe du bébé est déjà déterminé dans le ventre de la mère grâce aux méthodes d'ultrason, ces individus pensent avoir levé un tabou ; peuvent-ils connaître l'aptitude, le

caractère, le devenir dans le monde et dans l'au-delà de ce bébé ?

L'avenir est inconnu.

Cette ignorance relève aussi d'un sentiment de peur très présent chez l'homme, pouvant prendre une forme hallucinante. Il veut absolument savoir ce que l'avenir lui réserve afin de réagir en fonction de cela. Il est donc soucieux de savoir si demain lui sera favorable ou non. Il veut faire ses choix en fonction de l'avenir.

Mystifié également par ce souci et cette crainte, il veut aussi se reconquérir...

À côté de cette indétermination face à l'avenir, tout l'avenir est défini en réalité dans des principes généraux... parce que les prophètes, ces sublimes rapporteurs d'informations, ont tracé le schéma de l'avenir sans définir de temps.

On posa à Nasrettin Hodja la célèbre question relative au souci de l'avenir :

- Hodja (Maître), quand donc aura lieu l'apocalypse ?¹

Le Hodja, non pas intellectuellement mais selon un trait d'esprit qui allait ébranler et surprendre les gens, répondit ainsi à la question :

- La petite ou bien la grande, demanda-t-il.

- Qu'est-ce que cela signifie Hodja, est-ce que l'apocalypse aurait sa petite ou sa grande forme ?

- Oui certainement, répondit le Hodja, la petite apocalypse, c'est le décès de ma femme, quant à la grande, c'est le voyage vers l'autre monde !

Nasrettin Hodja, en réalité, voulait dire la chose suivante :

En répondant à la question de cette manière « qu'as-tu préparé pour le Jour du Jugement ? » il interpelle son interlocuteur pour l'inciter à se référer à la Sunna du Prophète (ﷺ), guide parfait pour l'amener à réfléchir sur ses préparatifs.

« La véritable apocalypse, c'est ta mort. Après ta mort, quel qu'en soit le moment, ce sera l'apocalypse. Prends garde à ce que tu as préparé ! »

L'avenir, en réalité, est défini...

Nous allons tous mourir...

Viendra le jour où se termineront les jours qui se succédaient les uns aux autres, où se clôturera le registre du monde. Lorsque le temps viendra, nous nous réveillerons à un autre matin tout différent. Ce sera l'Heure de la Résurrection, nous passerons par des étapes telles que le rassemblement, l'heure des comptes, la Balance et le pont Sirat pour parvenir au lieu de l'éternité.

Lequel ?

Allah connaît également cela, mais Il nous a donnés à plusieurs reprises des indices à ce sujet. Tout ce qui concerne le Paradis et l'Enfer (litt. la clé du Paradis et de l'Enfer), en matière référentielle, se retrouve par milliers dans les versets coraniques.

La foi, les œuvres pie, le frein aux interdits, la prière, l'aumône (zakat et sadaqa), la vertu, les sacrifices, le pardon, le repentir... toutes ces qualités constituent la clé du Paradis...

Le blasphème, la dénégation, le mensonge, la perversion, l'orgueil, la révolte, le péché... constituent la clé de l'Enfer.

Malgré cela, l'homme se laisse flatter au sujet de l'avenir. Face aux miroirs malhonnêtes qui contournent les réalités, il consulte les augures au lieu d'interroger les boussoles véridiques susceptibles de le guider dans le droit chemin.

Depuis son père Adam et de sa mère Eve...

Face à cette injonction « n'approchez pas de cet arbre ! », avec quoi Satan trompa-t-il notre père et notre mère (à tous) ?

Il ne leur a certes pas dit : « Mangez et de cet arbre vous parviendrez à la colère divine ! »

Il les avait corrompus avec des promesses du futur...

Et leur a-t-il montré l'arbre éternel, le chemin vers une fortune inépuisable ? (voir sourate Taha, verset 120)

Vous mangerez de cet arbre ;

Vous serez deux anges !

Vous resterez éternels au Paradis !

Je jure que je pense à votre bien ! (voir sourate al-Arâf, versets 20-21)

Certes les marchands malhonnêtes du futur tiennent l'arbre du matérialisme, croyant avoir tenu l'arbre de l'éternel. Ils appellent de leurs erreurs la nécessité du temps. L'époque, disent-ils... ils parlent de modernisme, de progrès. Ils disent que ce sont des nécessités du marché, les lois du travail.

Ils nomment l'abandon de l'appel à l'islam la liberté de conscience et de religion.

La non-éducation de l'enfant, le laisser dans sa course vers son ego, ils qualifient cela d'approche pédagogique.

Le rôle de Satan ne se limite pas aussi aux questions d'avenir ;

Il s'adresse à ceux qui pensent s'engager dans des fondations, venir au secours de ses frères, « tu deviendras pauvre ! »...

Si tu n'enfreins pas les interdits, ton devenir sera détruit, dit-il.

Si tu deviens honnête, tu ne bénéficieras de rien, tu seras affamé, dit-il.



Si tu es vertueux dans tes pensées, tu resteras chez toi, dit-il.

Il y a des mystifications concernant l'avenir qui sont encore plus extravagantes :

Si durant ta jeunesse tu ne vis pas ta jeunesse en te plongeant dans les choses illicites, cela restera en toi et dans l'avenir cela s'exposera encore plus pire, dit-il.

Il y a aussi concernant l'avenir des contre-vérités de nature affligeante :

Tu ne pourras subvenir aux besoins de cet enfant, avorte donc ! À quoi ça sert de vouloir faire naître un enfant si tu es incapable de l'élever ! dit-il.

Que dira Satan à ceux-là qui seront tôt ou tard victimes dans l'avenir de « détresse à la place du bonheur » suite à ces contre-vérités ? Lisons :

« Et quand tout sera accompli, le Diable dira : « Certes, Allah vous avait fait une promesse de vérité ; tandis que moi, je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous si ce n'est que je vous ai appelés, et que vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches ; mais faites-en à vous-mêmes. Je ne vous suis d'aucun secours et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie de m'avoir jadis associé [à Allah] ». Certes, un châtement douloureux attend les injustes [les associateurs]. » (Coran, Ibrahim, 14 : 22)

Combien toutes ces contre-vérités et ces tristes résultats ressemblent à cette anecdote racontée au sujet de l'Enfer :

Prétendument, à une personne qui arrive dans l'autre monde, on lui montre le Paradis et l'Enfer et on lui laisse le choix. Elle se contente des aspects visuels des images. L'Enfer n'est pas un si mauvais endroit que cela. Tout le monde est dans l'ambiance. J'ai choisi l'Enfer, dit-il. Une fois à l'intérieur, il remarque que l'Enfer c'est ce qu'il connaissait au vrai sens du terme... ce n'est que feu et repentance. Il crie au secours :

- Ce que nous voyions, n'était-ce pas ça ?!

Cette réponse significative lui fut donnée :

- Ce n'était que des images publicitaires !

Dans ce monde d'ici-bas, ceux qui croient aux visions d'avenir qu'offre Satan, des hommes chantent et chanteront les mêmes chants d'aide.

Telle est la situation de Satan et de ses assistants...

D'autre part le désir non contrôlé rend la tête confuse au sujet de son propre avenir.

De manière arrogante souvent...

« Je n'y crois pas trop d'ailleurs. S'il existe un au-delà, dans tous les cas je tomberai sur mes quatre pattes ! » dit-il en se faisant des caprices ; si son brin de conscience crie cette fois-ci, il fait recours à une ruse pessimiste :

« Allah ne pardonnera jamais à un pécheur comme moi, rien de bien ne peut venir de moi, donc le meilleur pour moi c'est de persévérer dans mon mal ! »

« L'homme voudrait plutôt continuer à vivre en libertin. » (Coran, al-Qiyama, 75 : 5)

Il veut enduire son propre avenir au péché.

Pour ce fait il entreprend de nier la vie future.

Il refuse totalement ;

Soit avec ce qu'il croit,

Soit avec ses comportements ;

En ajournant...

La plus grande erreur de l'homme concernant l'avenir, c'est sa vision très lointaine de faits tels que la mort, le rassemblement, les comptes qui surviendront inévitablement... se repentir, ceux qui ajournent pour demain leurs options positives pour améliorer leur état, selon l'expression du Prophète (ﷺ), ces insoucians sont en train de se détruire...

La seule voie de sortie dans cette situation :

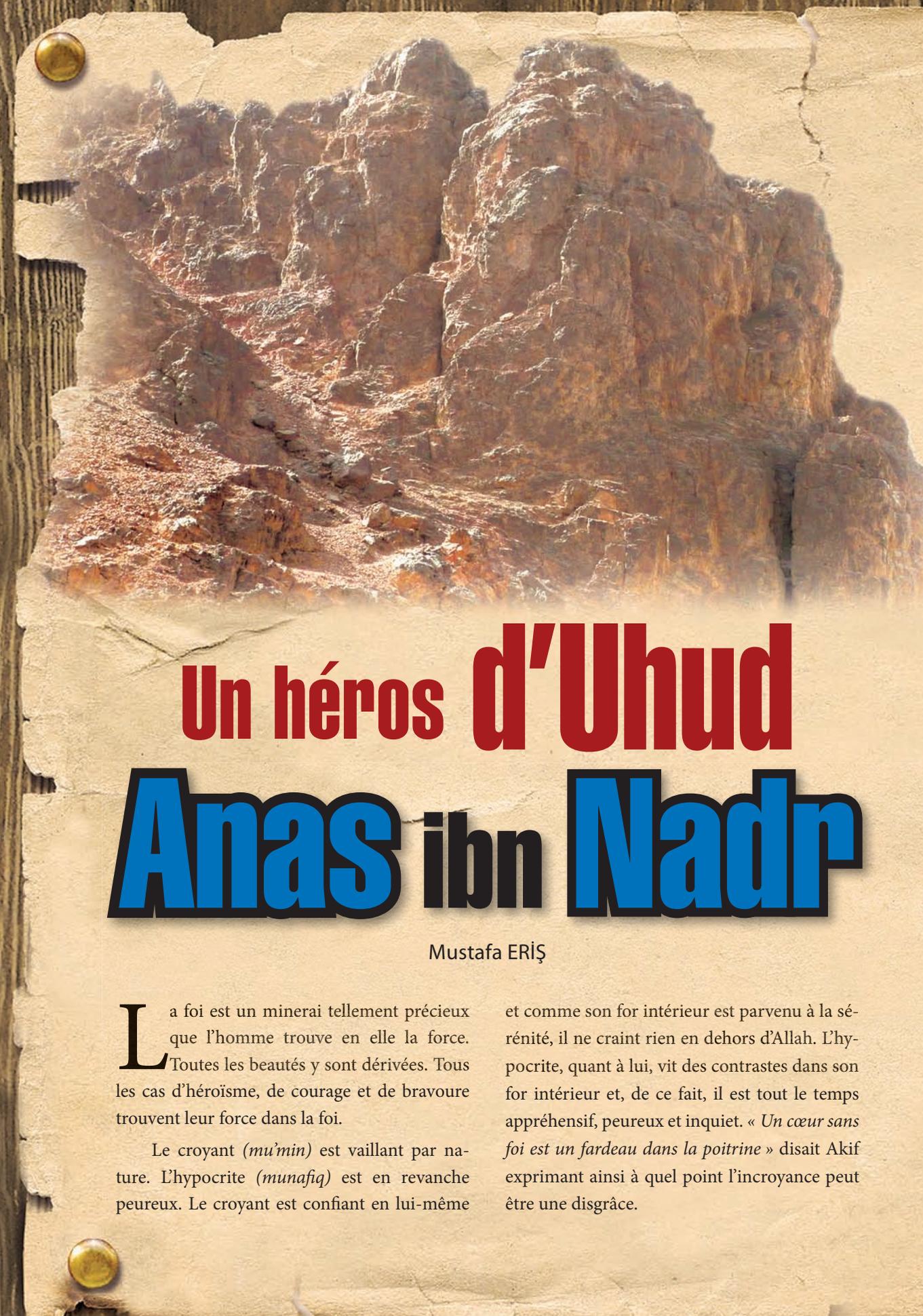
Sur le conseil de notre Prophète (ﷺ), être à tout moment « une personne qui fait ses adieux » dans un certain état d'esprit...

Être conscient immédiatement de l'avenir et de sa lumière... c'est cette prise de conscience prompte de l'avenir qui peut ramener une personne égarée, même après des années...

C'est enfin avoir confiance aux promesses du véritable avenir et non aux fausses publicités sur l'avenir... 

Notes bas de page:

- 1 Traduction que nous avons donnée au mot turc kıyamet qui veut dire aussi résurrection, jugement dernier, grand malheur, fin du monde et cataclysme. (NDLR)



Un héros d'Uhud

Anas ibn Nadr

Mustafa ERİŞ

La foi est un minerai tellement précieux que l'homme trouve en elle la force. Toutes les beautés y sont dérivées. Tous les cas d'héroïsme, de courage et de bravoure trouvent leur force dans la foi.

Le croyant (*mu'min*) est vaillant par nature. L'hypocrite (*munafiq*) est en revanche peureux. Le croyant est confiant en lui-même

et comme son for intérieur est parvenu à la sérénité, il ne craint rien en dehors d'Allah. L'hypocrite, quant à lui, vit des contrastes dans son for intérieur et, de ce fait, il est tout le temps appréhensif, peureux et inquiet. « *Un cœur sans foi est un fardeau dans la poitrine* » disait Akif exprimant ainsi à quel point l'incroyance peut être une disgrâce.

Depuis la fameuse Période du Bonheur¹ jusqu'à aujourd'hui, notre histoire regorge de héros. Les premiers de ces héros de l'islam sont sans conteste les Compagnons de notre cher Prophète (ﷺ). Comme ils avaient renoncé à tout bien et même à leur propre vie, ils nous ont démontré des exemples de bravoure sur les champs de bataille. Anas ibn Nadr fut l'un de ces grands héros. C'est un Compagnon (*Sahabi*) qui a écrit son nom à Uhud par son sang et sa vie... Anas ibn Malik raconte ainsi la bravoure dont fit preuve son oncle :

Mon oncle Anas ibn Nadr n'avait pas participé à la bataille de Badr. C'est la raison pour laquelle il dit un jour au Messager d'Allah (ﷺ) : « Ô Messager d'Allah ! J'ai manqué la première bataille que tu as livrée contre les idolâtres. Si Allah me donnait l'occasion de prendre part au combat contre les idolâtres, Il verrait sûrement ce dont je suis capable. »

En plein cœur de la bataille d'Uhud, Ibn Nadr, remarquant que les musulmans s'étaient dispersés, avança vers les idolâtres en disant : « Seigneur Dieu ! Je Te présente mes excuses pour ce qu'on fait ceux-ci (ses compagnons) et je me déclare innocent de ce qu'on fait ceux-là (les idolâtres). » Puis il s'avança et trouva devant lui Sa'd ibn Mu'adh. Il lui dit :

« Ô Sa'd ibn Mu'adh ! Le Paradis, je sens déjà son odeur en deçà du Mont Uhud. »

Quand Sa'd raconta au Messager d'Allah (ﷺ) les actes de bravoure dont Ibn Nadr fit preuve (pendant la bataille), il décrivit son étonnement et son admiration en ces termes : « Ô Messager d'Allah ! Ibn Nadr a tellement combattu les idolâtres que la force me manque pour évoquer l'attitude héroïque dont il fit preuve. »

Lorsqu'on avait annoncé, le jour d'Uhud, que le Messager d'Allah (ﷺ) avait été tué, Anas ibn Nadr, accompagné de quelques Compagnons, se rendirent auprès d'Omar, disant : « Pourquoi restez-vous plantés ici ? » Eux aussi dirent : « Le Messager d'Allah a été tué. » Anas ibn Nadr leur répondit : « Eh bien, que comptez-vous faire maintenant que le Messager d'Allah est mort ? Levez-vous, quelle que soit la cause pour laquelle il est mort, vous aussi mourrez pour cette cause », et il se lança dans le combat et tomba martyr.

La vie sans le Messager d'Allah (ﷺ) ne signifie pas grand-chose pour le croyant (*mu'min*). Sa mort même enjolive son amour. Il laisse l'héroïsme et le courage (s'exprimer) à la place de la peur. L'aimer équivaut à aimer Allah, le Détenteur de toute force. Il est supérieur à toute chose et est informé de tout.

Anas ibn Malik évoque en ces termes l'état d'Ibn Nadr après qu'il eût trouvé son cadavre : « Nous trouvâmes sur son corps plus de quatre-vingts blessures de sabres, de lances et de flèches. Nous trouvâmes que les idolâtres avaient mutilé son cadavre après l'avoir tué, à tel point que personne ne le reconnut si ce n'est sa sœur grâce aux extrémités de ses doigts. »

Que retenir ? Que la vie est un combat entre la foi et l'incroyance. Une personne distante de la foi peut demeurer en arrière, dans la sauvagerie, la férocité, l'oppression et la bestialité. Pour cela, nous supplions Allah de reconforter notre foi par l'exemple de ces personnages amis d'Allah et de Son Messager (ﷺ). ❏

Notes bas de page:

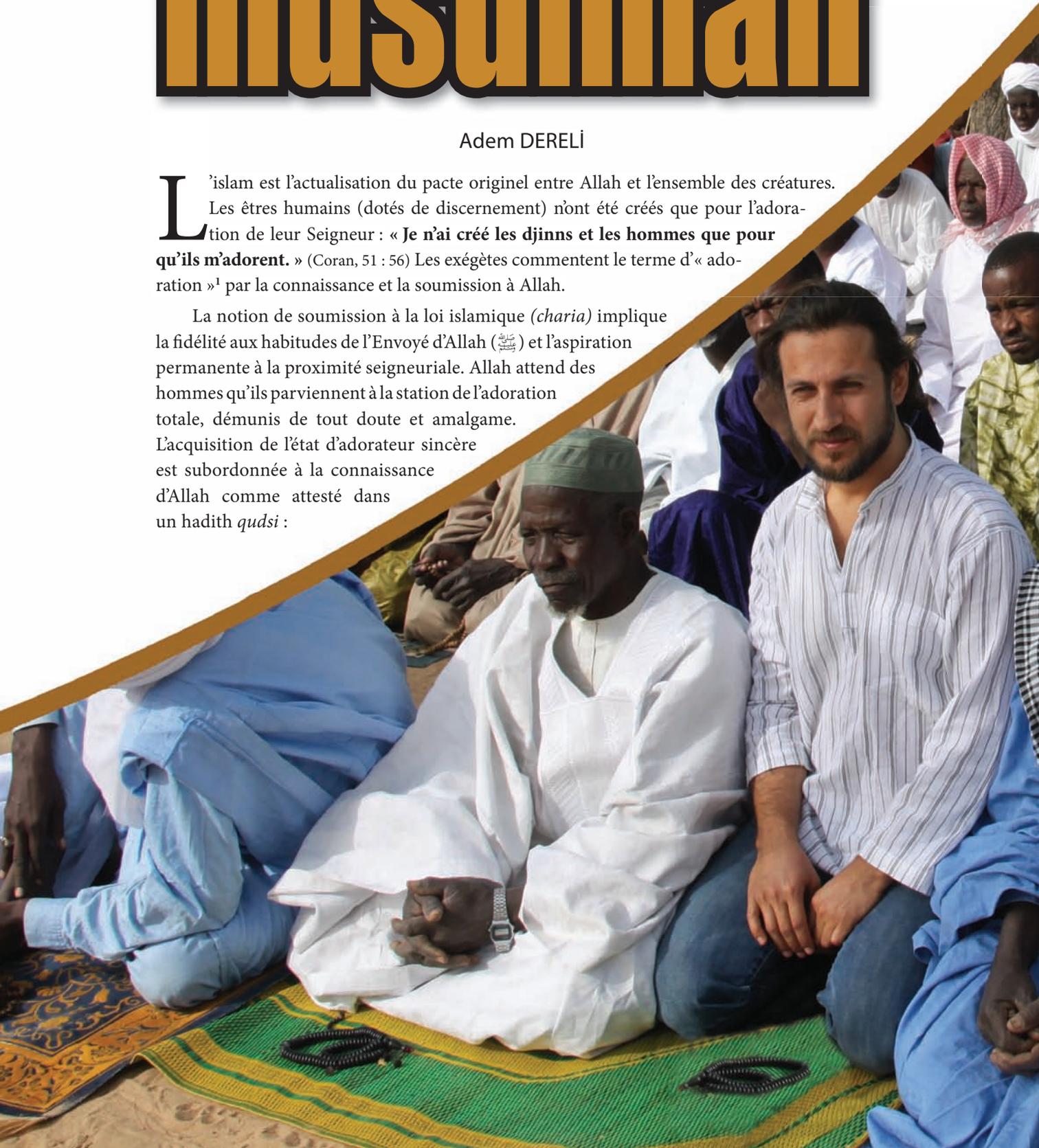
- 1 En référence à l'époque du Prophète Muhammad (ﷺ). (NDLT)

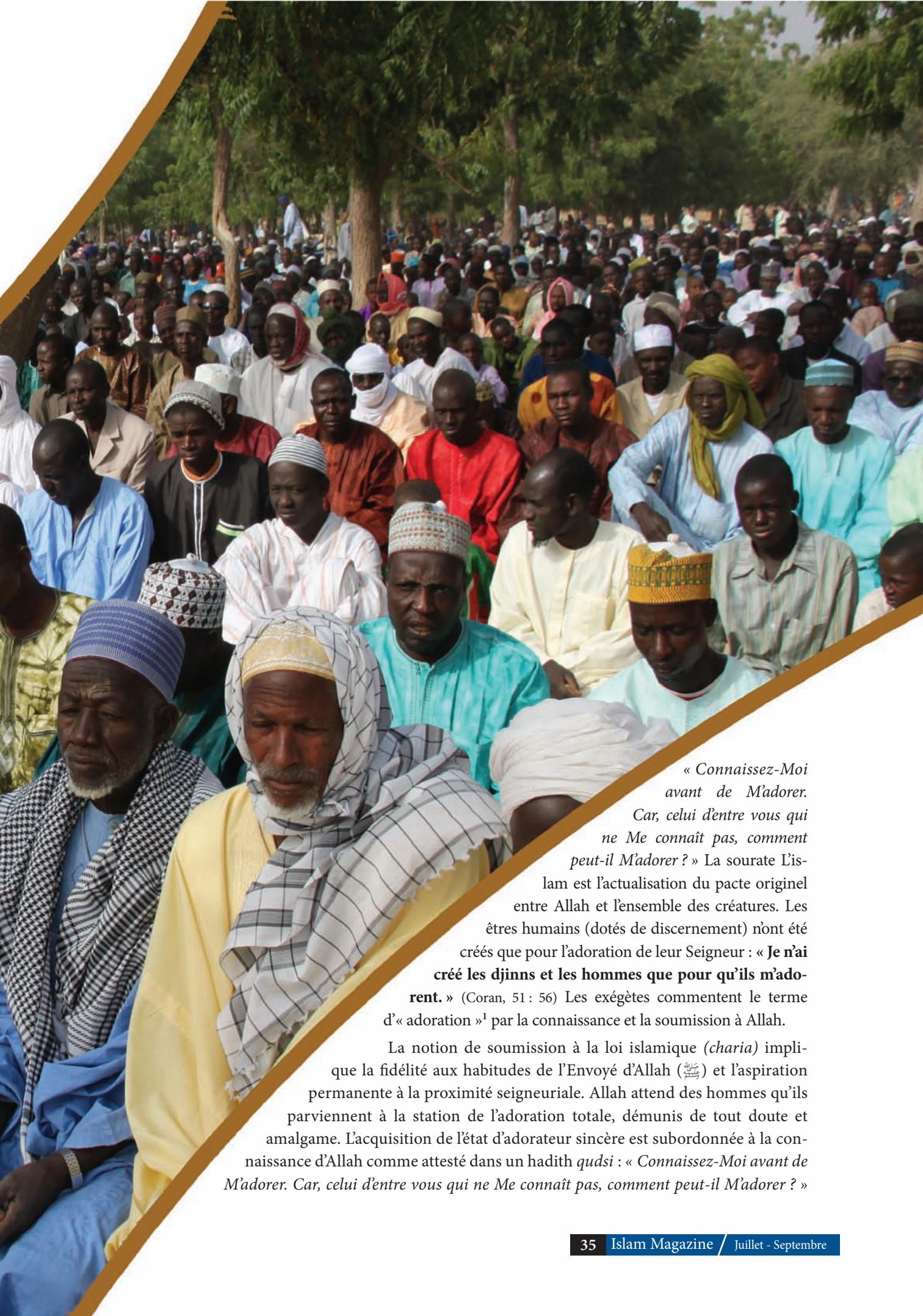
Le rappel d'Allah (dhikr) et son importance dans la vie du musulman

Adem DERELI

L'islam est l'actualisation du pacte originel entre Allah et l'ensemble des créatures. Les êtres humains (dotés de discernement) n'ont été créés que pour l'adoration de leur Seigneur : « **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils m'adorent.** » (Coran, 51 : 56) Les exégètes commentent le terme d'« adoration »¹ par la connaissance et la soumission à Allah.

La notion de soumission à la loi islamique (*charia*) implique la fidélité aux habitudes de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et l'aspiration permanente à la proximité seigneuriale. Allah attend des hommes qu'ils parviennent à la station de l'adoration totale, démunis de tout doute et amalgame. L'acquisition de l'état d'adorateur sincère est subordonnée à la connaissance d'Allah comme attesté dans un hadith *qudsi* :





« Connaissez-Moi avant de M'adorer. Car, celui d'entre vous qui ne Me connaît pas, comment peut-il M'adorer ? » La sourate L'islam est l'actualisation du pacte originel entre Allah et l'ensemble des créatures. Les êtres humains (dotés de discernement) n'ont été créés que pour l'adoration de leur Seigneur : « **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils m'adorent.** » (Coran, 51 : 56) Les exégètes commentent le terme d'« adoration »¹ par la connaissance et la soumission à Allah.

La notion de soumission à la loi islamique (*charia*) implique la fidélité aux habitudes de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et l'aspiration permanente à la proximité seigneuriale. Allah attend des hommes qu'ils parviennent à la station de l'adoration totale, démunis de tout doute et amalgame. L'acquisition de l'état d'adorateur sincère est subordonnée à la connaissance d'Allah comme attesté dans un hadith *qudsi* : « Connaissez-Moi avant de M'adorer. Car, celui d'entre vous qui ne Me connaît pas, comment peut-il M'adorer ? »

La sourate *at-Takathur* nous montre que la connaissance d'Allah possède indubitablement trois niveaux. Le premier niveau est la connaissance des attributs divins, des interdits et des agréments relatifs à la loi islamique. Certains savants nomment ce niveau « *'ilm al-yaqin* ». ² Le second niveau est appelé « *'ayn al-yaqin* » ³ ; c'est la connaissance née de la certitude. Comme si le pratiquant voyait Allah de ses propres yeux. Enfin le troisième et dernier niveau est la connaissance vraie, « *haqq al-yaqin* » ⁴, celle qui n'est ni illusoire, ni temporaire. C'est la découverte du vrai.

Posséder cette connaissance implique une hantise permanente de la présence seigneuriale. C'est à cela que l'Envoyé d'Allah (ﷺ) fait allusion quand il dit : « *Vis dans ce monde comme un étranger ou un passant.* »

Nous sommes donc créés pour atteindre cette étape d'adoration exclusive de notre Créateur, comme l'a fait l'Envoyé d'Allah (ﷺ). Comment donc parvenir à l'adoration véritable ? Pour répondre à cette question, il faut se référer au Coran où Allah dit :

« Et crampez-vous tous ensemble au «Habl» (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés (...) » ⁵ Le câble d'Allah étant le rappel (*dhikr*) permanent et abondant de la grandeur et de la magnificence divines. En effet, le Coran dit : « **Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la Salat. En vérité la Salat préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites.** » ⁶

Définition et différentes formes de dhikr

Le mot *dhikr*, en tant que tel, est un terme générique d'origine coranique par lequel Allah désigne le souvenir ou la mention de Lui en pensée ou en acte. Le *dhikr* désigne donc tout aussi bien le culte dans sa globalité que chacune de ses composantes ou sections. Ainsi, l'islam, en

tant que moyen de mettre l'être humain en contact avec son Seigneur, est un *dhikr*. Le Coran, en tant que parole du Créateur, est un *dhikr*. Sa lecture, la conformité à ses préceptes et la confiance en ses pouvoirs font aussi partie de l'univers du *dhikr*. De même, l'Envoyé d'Allah (ﷺ), en tant qu'émanation physique des avertissements d'Allah, est un *dhikr*. ⁷ Par conséquent, mentionner son nom dans l'espoir d'attirer sur lui des bénédictions est un *dhikr*. Chacun des cinq piliers de notre religion (l'attestation de foi, la prière rituelle, le jeûne, l'acquiescement de l'aumône (zakaat) et le pèlerinage) est un *dhikr*. En définitive, le *dhikr* désigne tout acte nourri ou posé dans le but de plaire à Allah ou de se rapprocher de Lui. Par ailleurs, le *dhikr* désigne toute récitation répétée

d'une formule ou parole sacrée à voix haute ou intérieure ; c'est la mention d'Allah à travers une parole ou

formule tirée du Livre sacré ⁸ ou de la *Sunna* de l'Envoyé d'Allah (ﷺ). Le *dhikr*, en tant que tel, est un acte majeur qui donne au culte tout son sens. Allah ne dit-il pas dans le Coran : « **Et rappelle ; car le rappel (*dhikr*) profite aux croyants.** » ⁹ Et Son

Messager de dire dans un hadith : « *Certes, le dhikr est le sens de l'adoration.* » Et, selon Abû Hurayra, il aurait ajouté : « *Rien n'est plus honoré auprès d'Allah que le dhikr.* Précisons cependant que le *dhikr* véritable va au-delà des actes et des paroles ; il est méditation permanente. C'est pour cette raison que le Prophète d'Allah (ﷺ) a dit : « *Le dhikr est la clé de l'adoration.* »

Les mérites et les avantages du dhikr

Telle une colonne, le *dhikr* soutient et tranquillise le cœur du croyant. Le Coran dit : « **N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilisent les cœurs ?** » ¹⁰

Le *dhikr* est un outil efficace contre l'oubli et l'indolence : « **(...) et invoque ton Seigneur quand tu oublies (...)** » ¹¹ Le *dhikr* est un forti-





fiant qui garantit au pratiquant une assise mentale et morale. À l'opposé, le refus de s'adonner au *dhikr* est un signe de malédiction. Le Coran dit : « **Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement.** »¹² Plus loin le Coran rajoute : « **Et quiconque s'aveugle (et s'écarte) du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable.** »¹³

Selon Abû Mûsâ, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit : « *Il est de celui qui se souvient d'Allah et de celui qui ne le fait pas, comme du vivant et du mort.* »

Le *dhikr* est le moyen par excellence pour se rapprocher d'Allah et donc pour être sous sa couverture permanente. Un hadith *qudsi* rapporte ce propos : Allah le Très-Haut dit : « *Je suis selon l'opinion que Mon serviteur se fait de Moi et Je suis avec lui lorsqu'il M'invoque. S'il M'invoque en lui-même, Je l'invoque en Moi, et s'il M'invoque dans une assemblée, Je le mentionne dans une assemblée meilleure que la sienne. Et s'il se rapproche de Moi d'un empan, Je me rapproche de lui d'une coudée ; s'il se rapproche de Moi d'une coudée, je Me rapproche de lui d'une brasse. Et s'il vient vers Moi en marchant, Je viens vers lui en courant.* »¹⁴

- Le *dhikr* est une arme redoutable contre les adversaires et garantit aux croyants une victoire sûre.¹⁵

- Le *dhikr* est un moyen rapide de purification de l'âme.¹⁶

- Le *dhikr* apporte une élévation spirituelle et constitue sans aucun doute une porte à l'interprétation exacte des « signes » (*ayâh*) d'Allah.¹⁷

En définitive, nous pouvons retenir que le *dhikr* est la source du bonheur en ce monde et dans l'au-delà. Il chasse Satan, il satisfait le Seigneur, il attire et facilite la subsistance, il habille l'évocauteur (*dhakir*) de vénération, il lui fait mériter le respect du Seigneur et, pour ce fait, le Seigneur Lui-même l'évoquera en retour.¹⁸ De plus, le *dhikr* fait revivre le cœur comme la semence revit par l'action bénéfique de l'eau. Il est la nourriture de l'esprit et il ôte la rouille du cœur. Il apporte la

lumière à la réflexion et efface les péchés. Il fait disparaître l'isolement entre le serviteur et son Seigneur, il apporte la sérénité. Il empêche l'être humain de calomnier, de mentir, de forniquer et de s'adonner à tout ce qui est vain. Le *dhikr* est la plantation du Paradis, l'affranchissement du Feu et l'assurance contre la domination.¹⁹ Le *dhikr* est une lumière pour le serviteur dans la tombe. Le rappel d'Allah apporte au pratiquant les mérites de ceux qui ont affranchi des esclaves, participé aux batailles dans le but de plaire à Allah et dépensé toute leur fortune dans le sentier de la foi. Enfin, nous voulons terminer par une citation de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) qui a dit : « *Les gens du Paradis regretteront de leur vivant les instants passés sans avoir évoqué Allah le Tout-Puissant.* »²⁰

Ô Allah ! Guide-nous sur le droit chemin comme Tu as guidé nos pieux prédécesseurs et fais que nous soyons parmi les serviteurs qui T'invoquent en abondance.

Amin !

Notes bas de page:

- 1 *Li ya'boudoun* : « pour qu'ils M'adorent ».
- 2 La connaissance avec la science certaine (Coran 102 : 5).
- 3 La connaissance avec l'œil de la certitude (Coran 102 : 7).
- 4 La connaissance de la véritable certitude (Coran 69 : 51).
- 5 Coran 3 : 103.
- 6 Coran 29 : 45.
- 7 « **Eh bien, rappelle ! Tu n'es qu'un rappeleur** », (Coran 88 : 21).
- 8 « **Et invoque ton Seigneur en toi-même, en humilité et crainte, à mi-voix, le matin et le soir, et ne sois pas du nombre des insoucians.** » (Coran 7 : 205)
- 9 Coran 51 : 55.
- 10 Coran 13 : 28.
- 11 Coran 18 : 24 ;
- 12 Coran 20 : 124.
- 13 Coran 43 : 36.
- 14 Hadith rapporté par Ahmad, al-Bukharî, Muslim, Tirmidhî, Nasaï et Ibn Maja d'après Abû Hurayra.
- 15 Coran 8 : 45.
- 16 Coran 3 : 135-136.
- 17 Coran 6 : 126.
- 18 Coran 2 : 152.
- 19 Coran 8 : 33.
- 20 Rapporté par al-Tabarani et al-Bayhaqi d'après Mou'adh.



L'habit mouillé

Yacouba SAWADOGO

« Ô vous les hommes ! Si vous disposez d'un droit ancien que vous devez absolument payer, payez-le aussitôt. Qu'il ne pense pas qu'il sera déshonoré dans le monde ! Sachez bien que le déshonneur dans ce monde d'ici-bas est très léger en comparaison de celui de l'au-delà. »

(Ibn al-Asîr, al-Kâmil, II, 319)

Le sage Bâ Yazid Bistâmî, un grand ami d'Allah, avait entrepris d'effectuer un long voyage en compagnie d'un ami. En chemin, ils lavèrent leur habit respectif dans un lieu où ils s'étaient arrêtés. Son compagnon, désireux de faire sécher l'habit du sage, voulut lui apporter quelque aide en lui proposant de l'étaler quelque part.

- Me permets-tu d'étaler ton habit sur la clôture du jardin afin que celui-ci puisse sécher plus rapidement ? demanda ce dernier.

- Ce n'est pas possible, répondit Bâ Yazid Bistâmî, on n'utilise pas sans permission une clôture qui appartient à autrui.

- Alors sur cet arbre.

- Non car il peut se casser et nous lui ferions du tort.

- Si c'est ainsi, je vais le déployer sur ces herbes géantes !

- Non car elles servent de nourriture aux moutons et aux chèvres. Il ne serait pas normal que nous l'étalions ainsi.

Le compagnon de Bâyezid Bistâmî, un peu étonné, réfléchit alors à la manière dont l'habit en question pouvait sécher sans nuire à aucune créature vivante. Le sage se leva de sa place, puis s'assit en tournant son dos vers le soleil et étala son habit (sur son dos). Lorsqu'une partie de l'habit devint sèche, il se tourna encore afin de pouvoir faire sécher l'autre. Son camarade, de son côté, sembla satisfait de la manière utilisée pour faire sécher l'habit sans causer le moindre préjudice. Quelle pensée délicate ! Quel sentiment impressionnant ! Voulant respecter le droit de la créature pour ne lui causer aucun dommage, le sage a pu rester ainsi sous le soleil pendant plusieurs heures.

Ce dernier, pour consoler son camarade qui était en train de le regarder sous l'arbre, lui dit :

« Le Messager d'Allah (paix et bénédiction sur lui) a décrit le musulman comme étant celui dont on ne craint ni la main ni la langue. (Bukharî, Imân, 4-5) Mon cœur ne serait pas satisfait que je fasse du tort à une créature, ne serait-ce que pour le prétexte de faire sécher mon habit. »

Puis, en cours de route, ils entendirent l'appel à la prière et ils se dirigèrent tous deux vers une mosquée qui se trouvait au bord du chemin. C'était la prière de l'après-midi. Bâyezid Bistâmî déposa son bâton devant la porte, à côté d'un autre bâton (qui avait en fait l'apparence d'une canne). Après la prière, il vit un vieillard qui, après être sorti le premier, s'inclina devant la porte et prit son bâton. Quand lui-même sortit après la prière, il s'aperçut que son propre bâton était incliné et que cela avait fait tomber celui du vieillard. C'est ainsi qu'il le suivit jusque chez lui :

- Seigneur, pardonnez-moi, dit-il au vieillard, (à la mosquée) j'avais mal positionné mon bâton et ceci a certainement dû faire tomber le vôtre. Par ma faute, vous vous êtes baissé pour le ramasser et cela a dû certainement beaucoup vous fatiguer.

Le vieillard apprécia la pensée délicate de ce jeune homme et l'admira pour son propos :

- Il n'y a aucun inconvénient, ne t'inquiètes pas pour cela, lui répondit-il.

Même si le vieillard l'avait déjà excusé, le sage Bâyezid Bistâmî rajouta :

- Notre Prophète (paix et bénédiction sur lui) a dit : « Ô vous les hommes ! Si vous disposez d'un droit ancien que vous devez absolument payer, payez-le aussitôt. Qu'il ne pense pas qu'il sera déshonoré dans le monde ! Sachez bien que le déshonneur dans ce monde d'ici-bas est très léger en comparaison de celui de l'au-delà. » (Ibn al-Asîr, al-Kâmil, II, 319) Je crains demain le déshonneur le Jour du Jugement devant mon Seigneur. »

Les amis d'Allah vivent en conformité avec la moralité de notre Prophète (paix et bénédiction sur lui). Ils sont ceux qui nous enseignent, ayant eux-mêmes vécu concrètement sa compassion, sa charité, ses adorations et ses autres vertus. Le Jour du Jugement Dernier, ils seront également ceux qui seront les plus proches du Messager d'Allah (paix et bénédiction sur lui). Allah annonce que le Jour de la Résurrection, Ses Amis n'auront aucune crainte et ne seront nullement découragés. Si nous pensons également à notre avenir, faisons en sorte de prendre garde aux ordres d'Allah et faisons l'effort nécessaire pour devenir aussi son ami. 





Quelques versets coraniques et hadiths

Relatifs à l'au-delà

Şerafettin GÜLDAL

VERSETS CORANIQUES

Sourate 7, Al-Araf, versets 34 à 43 :

« Pour chaque communauté il y a un terme. Quand leur terme vient, ils ne peuvent le retarder d'une heure et ils ne peuvent le hâter non plus. Ô enfants d'Adam ! Si des messagers [choisis] parmi vous viennent pour vous exposer Mes signes, alors ceux qui acquièrent la piété et se réforment, n'auront aucune crainte et ne seront point affligés. Et ceux qui traitent de mensonges Nos signes et s'en écartent avec orgueil, sont les gens du Feu et ils y demeureront éternellement. Quel pire injuste, que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui traite de mensonges Ses signes ? Ceux-là auront la part qui leur a été prescrite ; jusqu'au moment où Nos Envoyés [Nos Anges] viennent à eux pour leur enlever l'âme, en leur disant : "Où sont ceux que vous invoquiez en dehors d'Allah ?" - Ils répondront : "Nous ne les trouvons plus". Et ils témoigneront contre eux-mêmes qu'ils étaient mécréants. "Entrez dans le Feu", dira [Allah,] "parmi les djinns et les hommes des communautés qui vous ont précédés." Chaque fois qu'une communauté entrera, elle maudira celle qui l'aura précédée. Puis, lorsque tous s'y retrouveront, la dernière fournée dira de la première : "Ô notre Seigneur ! Voilà ceux qui nous ont égarés : donne-leur donc double châtiment du feu." Il dira : "A chacun le double, mais vous ne savez pas". Et la première fournée dira à la dernière : "Mais vous n'avez sur nous aucun avantage. Goûtez donc au châtiment, pour ce que vous avez acquis". Pour ceux qui traitent de mensonges Nos enseignements et qui s'en écartent par orgueil, les portes du ciel ne leur seront pas ouvertes, et ils n'entreront au Paradis que quand le chameau pénètre dans le chas de l'aiguille. Ainsi rétribuons-Nous les criminels. L'Enfer leur servira de lit et, comme couverture, ils auront des voiles de ténèbres. Ainsi rétribuons-Nous les injustes. Et ceux qui croient et font de bonnes oeuvres - Nous n'imposons aucune charge à personne que selon sa capacité - ceux-là seront les gens du Paradis : ils y demeureront éternellement. Et Nous enlèverons toute la rancune de leurs poitrines, sous eux couleront les ruisseaux, et ils diront : "Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés. Les messagers de notre Seigneur sont venus avec la vérité." Et on leur proclamera : "Voilà le Paradis qui vous a été donné en héritage pour ce que vous faisiez". »

Sourate 9, le repentir (At-Tawbah), verset 72 :

« Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Eden [du séjour permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès. »

Sourate 22, le pèlerinage (Al-Hajj), versets 19 à 23 :

Voici deux clans adverses qui disputaient au sujet de leur Seigneur. A ceux qui ne croient pas, on taillera des vêtements de feu, tandis que sur leurs têtes on versera de l'eau bouillante, qui fera fondre ce qui est dans leurs ventres de même que leurs peaux. Et il y aura pour eux des maillets de fer. Toutes les fois qu'ils voudront en sortir (pour échapper) à la détresse, on les y remettra et (on leur dira) : "Goûtez au châtiment de la Fournaise". Certes Allah introduit ceux qui croient et font de bonnes oeuvres aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Là, ils seront parés de bracelets d'or, et aussi de perles ; et leurs vêtements y seront de soie. »

Sourate 47, Muhammad, verset 15 :

« Voici la description du Paradis qui a été promis aux pieux : il y aura là des ruisseaux d'une eau jamais malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût inaltérable, et des ruisseaux d'un vin délicieux à boire, ainsi que des ruisseaux d'un miel purifié. Et il y a là, pour eux, des fruits de toutes sortes, ainsi qu'un pardon de la part de leur Seigneur. [Ceux-là] seront-ils pareils à ceux qui s'éternisent dans le Feu et qui sont abreuvés d'une eau bouillante qui leur déchire les entrailles ? »

Sourate 52, At-Tur, versets 9 à 22 :

« Le jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement, et les montagnes se mettront en marche. Ce jour-là, malheur à ceux qui traitent (les signes d'Allah) de mensonges, ceux qui s'ébattent dans des discours frivoles le jour où ils seront brutalement poussés au feu de l'Enfer : Voilà le feu que vous traitiez de mensonge. Est-ce que cela est de la magie ? Ou bien ne voyez-vous pas clair ? Brûlez dedans ! Supportez ou ne supportez pas, ce sera égal pour vous : vous n'êtes rétribués que selon ce que vous faisiez. Les pieux seront dans des Jardins et dans des délices, se réjouissant de ce que leur Seigneur leur aura donné, et leur Seigneur les aura protégés du châtiment de la Fournaise. "En récompense de ce que vous faisiez, mangez et buvez en toute sérénité, accoudés sur des lits bien rangés", et Nous leur ferons épouser des houris aux grands yeux noirs. Ceux qui auront cru et que leurs descendants auront suivis dans la foi, Nous ferons que leurs descendants les rejoignent. Et Nous ne diminuerons en rien le mérite de leurs oeuvres, chacun étant tenu responsable de ce qu'il aura acquis. Nous les pourvoirons abondamment des fruits et des viandes qu'ils désireront. »

Sourate 55, l'événement (Al-Waqi'a), versets 1 à 16 :

« Quand l'événement (le Jugement) arrivera, nul ne traitera sa venue de mensonge. Il abaissera (les uns), Il élèvera (les autres). Quand la terre sera secouée violemment, et les montagnes seront réduites en miettes, et qu'elles deviendront poussière éparpillée alors vous serez trois catégories : les gens de la droite - que sont les gens de la droite ? Et les gens de la gauche - que sont les gens de la gauche ? Les premiers (à suivre les ordres d'Allah sur la terre) ce sont eux qui seront les premiers (dans l'au-delà). Ce sont ceux-là les plus rapprochés d'Allah dans les Jardins des délices, une multitude d'élus parmi les premières [générations], et un petit nombre parmi les dernières [générations], sur des lits ornés [d'or et de pierreries], s'y accoudant et se faisant face. »

Sourate 99, la secousse (Az-Zalzalah), versets 1 à 8 :

« Quand la terre tremblera d'un violent tremblement, et que la terre fera sortir ses fardeaux, et que l'homme dira : "Qu'a-t-elle ?" ce jour-là, elle contera son histoire, selon ce que ton Seigneur lui aura révélé [ordonné]. Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs oeuvres. Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. »



HADITHS

Selon Abû Zayd Usama ibn Zayd ibn Haritha, le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :

« Le jour de la Résurrection, on fera venir un homme et on le jettera au Feu. Ses entrailles sortiront par son ventre et il tournera autour d'elles comme l'âne tourne autour d'une meule. Les habitants de l'Enfer se rassembleront et diront : "O untel ! Qu'as-tu donc ? N'ordonnais-tu pas le convenable et ne réprouvais-tu pas le blâmable ?" L'homme répondra : "En effet, j'ordonnais le convenable mais, moi-même, je ne l'accomplissais pas, et je reproavais le blâmable alors que, moi-même, je le commettais." »

(Rapporté par Bukhari et Muslim)

Le Prophète (ﷺ) a dit :

"Lorsque les gens du Paradis seront entrés dans le Paradis, Allah le Tout-Puissant leur dira : "Voudriez-vous quelque chose que Je vous donnerai en plus ? – N'as-Tu pas blanchi nos visages ? Ne nous as-Tu pas admis au Paradis et sauvés du Feu ?" diront-ils. Alors Il découvrira le Voile. Il ne leur aura rien été donné qui leur soit plus agréable que de contempler leur Seigneur"

(Rapporté par Muslim, n° 181)

Selon Saïd al-Khoudri (qu'Allah l'agrée), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :

« On amènera la mort sous la forme d'un bilié bigarré et l'on dira :

- « Ô habitants du Paradis ! » - ils se lèveront pour regarder - « Connaissez-vous celui-ci ? »

- « Oui, c'est la mort ». Ils l'auront tous vue. Et puis on dira encore :

- « Ô habitants de l'enfer ! » - ils se lèveront pour regarder. Puis on leur dira :

- « Connaissez-vous celui-là ? » Et ils diront :

- « Oui, c'est la mort ». Ils l'auront tous vue.

Alors, on l'égorgera et dira : « Ô habitants du Paradis ! Vous vivez désormais éternellement ! Ô habitants de l'enfer ! Vous vivrez désormais éternellement »

Ensuite il récita : « Et avertis-les du jour du Regret, quand tout sera réglé ; alors qu'ils sont (dans ce monde) inattentifs et qu'ils ne croient pas.. » (Coran, 19 : 39). Ceux-là sont inattentifs et : « ils ne croient pas »

(Rapporté par al-Bukhari, 4453 et par Muslim, 2849)

Selon Omar (qu'Allah l'agrée), le Prophète (ﷺ) a dit : « Les occupants du Paradis entreront au Paradis et ceux de l'enfer en enfer. Et puis on dira : Ô gens de l'enfer ! Il n'y aura plus de morts. Ô gens du Paradis ! Il n'y aura plus de mort »

(Rapporté par al-Bukhari, 6178 et par Muslim, 2850)

Selon Said al-Khoudri (qu'Allah l'agrée), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « Quelqu'un criera depuis le Paradis : vous y vivrez toujours sains et ne subirez jamais la mort. Vous resterez toujours jeunes et ne vieillirez jamais et vous baignerez dans les bienfaits et ne connaîtrez plus la misère ». C'est dans ce sens qu'Allah, le Puissant et Majestueux dit : Et on leur proclamera : "Voilà le Paradis qui vous a été donné en héritage pour ce que vous faisiez". »

(Coran, 7 :43) (rapporté par Muslim, 2827)





Les vertus de
l'oignon face à
l'ostéoporose

Nejla BAŞ

Dans le Saint Coran, le verset relatif aux oignons est exprimé de la sorte :
« Et (rappelez-vous), quand vous dites : « ô Moïse, nous ne pouvons plus tolérer une seule nourriture. Prie donc ton Seigneur pour qu'Il fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail (ou blé), ses lentilles et ses oignons ! » (Al Baqara, 2 : 61)



Ce verset coranique témoigne de la miséricorde d'Allah, lorsqu'Il répondit aux demandes des Juifs qui voulaient changer de nourriture. En effet, ces derniers désiraient manger autre chose que les caillies et la manne envoyées par Allah. De même il ressort que les nourritures citées dans ce verset représentent les dons qu'Allah attribue à Ses créatures.

On trouve également cité ceci dans un hadith :

« Si une personne consomme de l'ail et de l'oignon, il est préférable qu'elle reste chez elle ; il lui est déconseillé d'aller à la mosquée. Dans le cas où cette personne veut nécessairement en manger, elle doit les faire cuire au préalable. »

Dans ce hadith, on dénote d'une part une mise en garde adressée à tous ceux qui, en consommant ces aliments, pourraient nuire au confort d'autrui en raison de la mauvaise odeur émanant de leurs bouches ; et d'autre part ce hadith est un rappel pour tout ce qui concerne les bienfaits de l'oignon. Toutes ces grâces salutaires pour l'homme seront exprimées plus bas.

L'oignon qui, comme l'ail, fait partie de la famille des liliacées est une plante qui produit des fleurs blanches ou roses durant la période s'écoulant de juin à août. On utilise ses tubercules et ses feuilles vertes qui mesurent entre 50 à 100 cm. De nos jours, ces tubercules sont cultivés partout dans le monde.

Rappel historique

L'oignon est l'un des légumes les plus anciens issus de l'agriculture. Tout comme l'ail, l'oignon a été largement utilisé par les Égyptiens. À cette époque, lors de la construction des pyramides, l'oignon fut également l'une des plantes les plus utilisées pour protéger les ouvriers des maladies contagieuses. Les Égyptiens ont même considéré l'oignon sec comme étant le symbole de l'univers.

Pour éviter sa détérioration

Il existe des oignons de type blanc, jaune et rouge. Cependant, les oignons dits « échalotes » sont ceux qui, après avoir été plantés, se développent en formant une petite tête à l'échelle de 2

cm en moyenne durant la première année. Une fois extrait du sol, l'état brillant de la couche extérieure de l'oignon doit avoir un bel aspect. En ce qui concerne les oignons jaunes et rouges, il est conseillé de maintenir leurs coquilles fragiles dans un lieu sec. L'oignon ne doit pas être conservé dans un endroit contenant déjà des pommes de terre, car l'humidité dégagée par ces dernières le rendrait plus mou.

Ses valeurs nutritives

Les valeurs nutritives présentes dans 100 gr d'oignon sec et cru sont les suivantes :

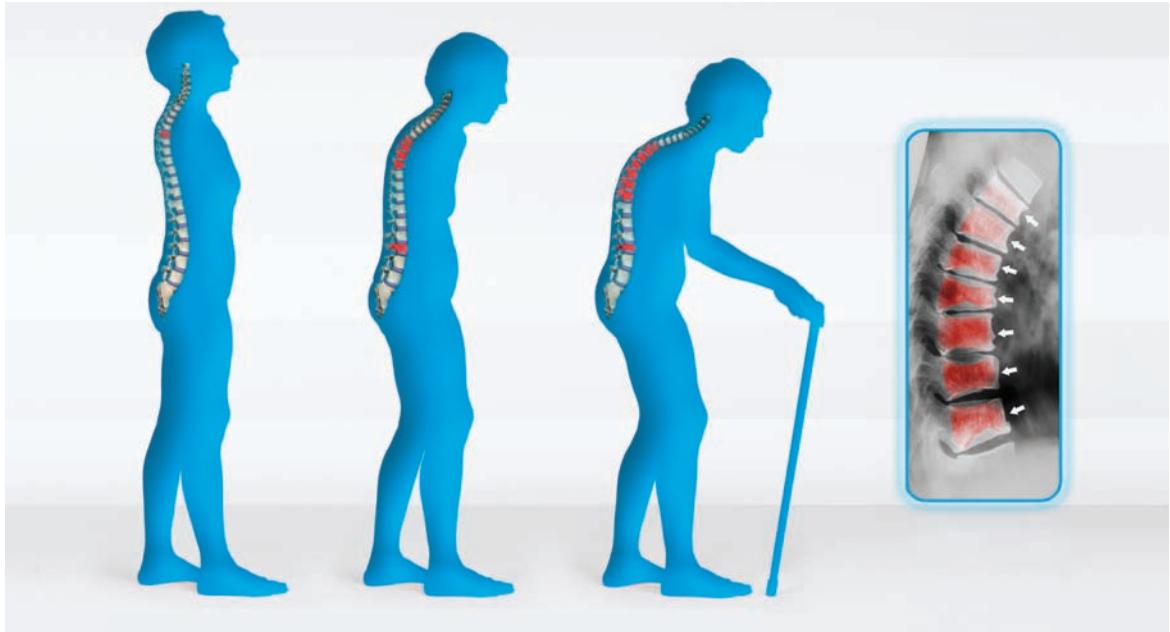
Calories : 38 ; Protéines : 1,5 gr ; Glucides : 9 gr ; Cholestérol : 0 ; Matières grasses : 0,1 grammes ; Fibres : 0,6 gr ; Phosphore : 56 mg ; Calcium : 27 mg ; Fer : 0,5 mg ; Sodium : 10 mg ; Potassium : 157 mg ; Magnésium : 12 mg ; Vitamine A : 40 UI ; Vitamine B1 : 0,03 mg ; Vitamine B2 : 0,04 mg ; Vitamine B3 : 0,2 mg ; Vitamine B6 : 0,1 mg ; Acide folique : 10 mg ; Vitamine C : 10 mg ; Vitamine E : 0,3 mg.

Certaines valeurs nutritives de l'oignon vert sont plus élevées que l'oignon sec, d'autres sont également encore plus basses. Les valeurs nutritives de l'oignon vert sont les suivantes :

Calories : 45 ; Protéines : 10,5 gr ; Glucides : 1 g ; Calcium : 40 mg ; Sodium : 5 mg ; Potassium : 231 mg ; Vitamine : 20 UI ; Vitamine C : 25mg ; Traces de lipides et de fibres.

Son utilité

Comme on vient de le voir, en matière de composition, l'oignon est de ce fait un végétal important qui contient de la vitamine A, B et C. Avec ces propriétés, il renforce le mécanisme de défense de l'organisme en lui donnant une immunité très efficace contre les infections grippales. Il est également utilisé pour la diminution de la tension artérielle en cas d'hypertension. L'iode et les sels minéraux qui le composent sont assez importants ; ajoutez à cela une faible quantité calorifique, il est ainsi recommandé à toute personne désirent perdre du poids. De plus, grâce à son action de purification des bronches et d'éradication de la toux, il est fortement conseillé en cas de maladies telles que le choléra, la tuberculose et les infections pulmonaires. L'oignon contient



entre autres dans sa composition un pourcentage élevé de sulfures qui nous brûlent et font larmoyer nos yeux. Le sulfure est une substance nécessaire pour tous ceux qui rencontrent des difficultés avec l'acné pendant l'adolescence.

La substance glycoside présente dans la composition de l'oignon diminue le taux de sucre dans le sang ; de ce fait, il est préconisé contre le diabète. La propriété la plus importante est son influence effusive, car elle augmente les mouvements des intestins ; en même temps, ceux-ci sont débarrassés des gaz. En raison de sa qualité dissolvante en acide urique, c'est un végétal ô combien bénéfique pour les reins. Selon certains, l'oignon peut apaiser les douleurs des reins ainsi que les douleurs rhumatismales. L'oignon expulse l'eau et l'urée retenues dans l'organisme, il en est de même pour ce qui concerne l'excès de sel et les toxines. Tout en désinfectant les intestins et les poumons, il assure un effet antiseptique dans l'organisme. De même, il empêche l'intoxication de nos organes consécutivement aux pourrissements des aliments dans les intestins. Il agit efficacement contre les vers solitaires qui peuvent siéger dans nos intestins.

L'oignon guérit notamment les piqûres des abeilles et des insectes. Une fois que le dard de l'abeille est retiré, on frotte avec un morceau d'oignon l'endroit où le corps a été piqué. En cas d'abcès dentaire, on peut masser la partie doulou-

reuse avec un oignon sec, ce qui peut éradiquer les douleurs et prévenir l'infection. On constate que les substances antioxydantes contenues dans l'oignon entravent la croissance des tumeurs ; en particulier, on remarque la diminution du risque de contracter le cancer de l'intestin, du larynx, de l'ovaire et du rein chez les personnes qui consomment fréquemment des oignons.

Comment le consommer : cuit ou cru ?

En tant qu'ingrédient très utilisé dans la cuisine, il n'y a aucune différence entre l'oignon cru et cuit.

Tout comme chaque aliment cru, l'oignon contient plein de vitamines bénéfiques pour notre organisme, celles-ci tendant à diminuer sous l'effet de la cuisson.

L'oignon face à l'ostéoporose (maladie des os)

Selon une revue scientifique, les résultats de recherches expérimentales menées sur des souris montrent qu'un composant contenu dans l'oignon blanc sec solidifierait les os et demeurerait donc très utile pour prévenir la dissolution des os. Les chercheurs confirment qu'une alimentation équilibrée, sans aucune consommation d'alcool et de cigarettes, complétée par une activité sportive, peuvent ainsi éviter l'obésité. Ces mesures primordiales demeurent nécessaires pour conserver nos os sains et solides.

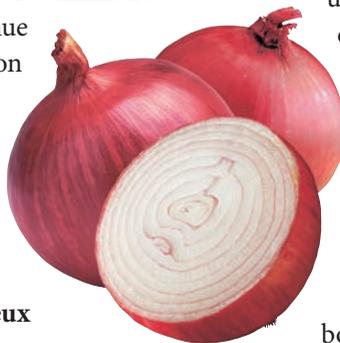


Les chercheurs ont affirmé lors de leurs expériences que l'oignon blanc sec est très efficace contre la dissolution des os chez les hommes âgés de 65 ans et les femmes atteintes de ménopause. En effet, ces scientifiques ont remarqué qu'il y a un amaigrissement des os chez les souris nourries avec de l'oignon blanc sec, tandis que l'état des os des autres souris présente un changement moindre.

Sur des souris nourries à l'oignon blanc sur lesquelles les scientifiques ont aussi administré l'hormone parathyroïdienne connue pour être la cause de la dissolution des os, ils ont diagnostiqué qu'une partie des cellules infectées par cette hormone a été guérie. (*The Journal of Agriculture and Food Chemistry*, 12 avril 2007)

Pour éviter l'irritation des yeux

Au-delà de ses bienfaits, l'oignon conserve néanmoins un inconvénient : dès qu'on commence à l'éplucher, nos yeux se mettent aussitôt à larmoyer. Heureusement qu'il existe quelques astuces pour palier à cela. Certains cuisiniers conseillent de laver l'oignon et même de le trancher sous un filet d'eau. Une autre technique consiste à respirer non pas par le nez, mais par la bouche dès qu'on commence à découper le légume. De ce fait, le sulfate



d'allyle contenu dans l'oignon s'oriente vers nos poumons au lieu de nous piquer les yeux en entrant par les narines sous l'action de notre respiration.

Voici également quelques idées qui semblent inaccoutumées :

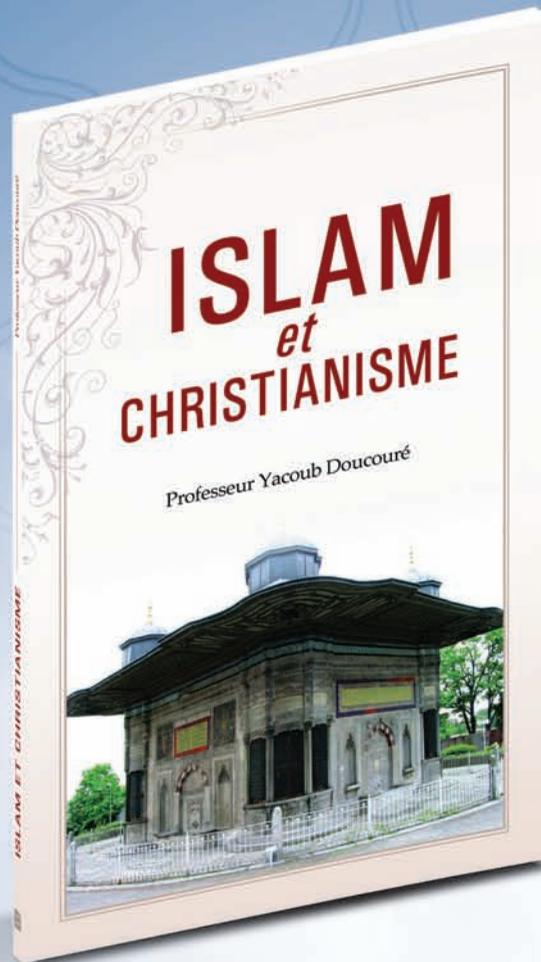
Vous pouvez placer une cuillère en métal entre les dents avant de commencer la découpe de l'oignon ou placer un morceau de citron entre les lèvres, ou encore un carré de sucre ou alors une tranche de pain dans la bouche, de cette manière, ces différents accessoires vous serviront de bouclier et seront imprégnés du sulfate à la place de vos yeux.

En plus de ces conseils, il en existe d'autres qui consistent à découper l'oignon en commençant par son sommet et en finissant par le bourgeon.

On peut tout aussi bien le mettre une heure au frigo avant de l'éplucher.

Mais l'avis le plus insolite reste celui-ci : avant de commencer la découpe, munissez-vous de lunettes que l'on utilise pour la natation !

Quel que soit votre choix, et même si vous ne choisissez aucune de ces solutions proposées, vous continuerez certainement d'éplucher vos oignons en larmoyant. ❏



ISLAM et CHRISTIANISME

Ce document résume des réponses sommaires apportées aux questions du chercheur chrétien catholique Barthélémy Sama telles qu'il les a envoyées par écrit à la radio Badenya de la ville de Sikasso (Mali) afin que je lui apporte des éléments de réponse à l'intention de tous les auditeurs.

Ces réponses, je les ai écrites, d'abord pour moi-même, puis dans le souci d'édifier tous mes collègues prédicateurs ainsi que tous les musulmans et musulmanes. Mon objectif est que nous soyons toujours prêts pour les débats, en cette époque caractérisée par les divergences et les idées déviées du droit chemin.

De nos jours, la multiplication des débats intellectuels est une nécessité entre les différentes religions et civilisations afin qu'apparaisse la différence entre le mensonge et la vérité évidente, pour toute personne en quête de vérité.

Professeur Yacoub Doucouré

Siège Général:

Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad.No:117/2A-D Başakşehir- İstanbul/Turquie
Tel:+90.2126710700(pbx) Fax:+90.212.6710717 www.islamiyayinlar.net

En France:

En France: Terre de Paix – Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-France 67800
Schiltigheim / FRANCE. Tél. + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com e-mail : info@terredepaix.com